



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES VIANDES BLANCHES

Conseil Spécialisé Viandes blanches

14 mai 2024



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

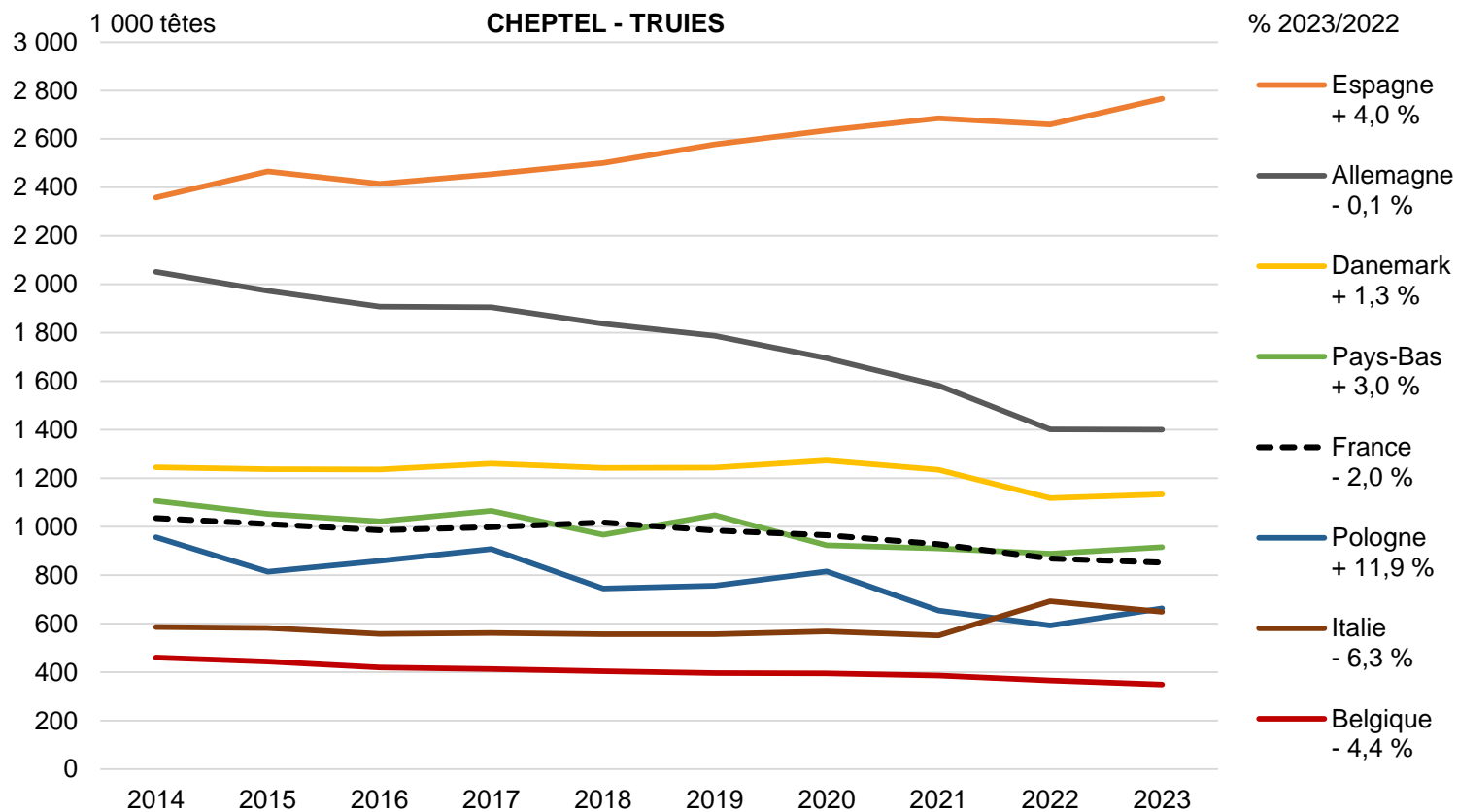
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

PRODUCTION : TASSEMENT POUR LE PORC ET AMPLIFICATION DE LA REPRISE POUR LA VOLAILLE DE CHAIR

LE CHEPTEL PORCIN EN EUROPE - TRUIES

À 10,6 M têtes en novembre 2023 (contre 12,1 M têtes en novembre 2014), le cheptel de truies en UE a connu sur dix ans un recul de 1,5 M têtes (- 12,7 %).

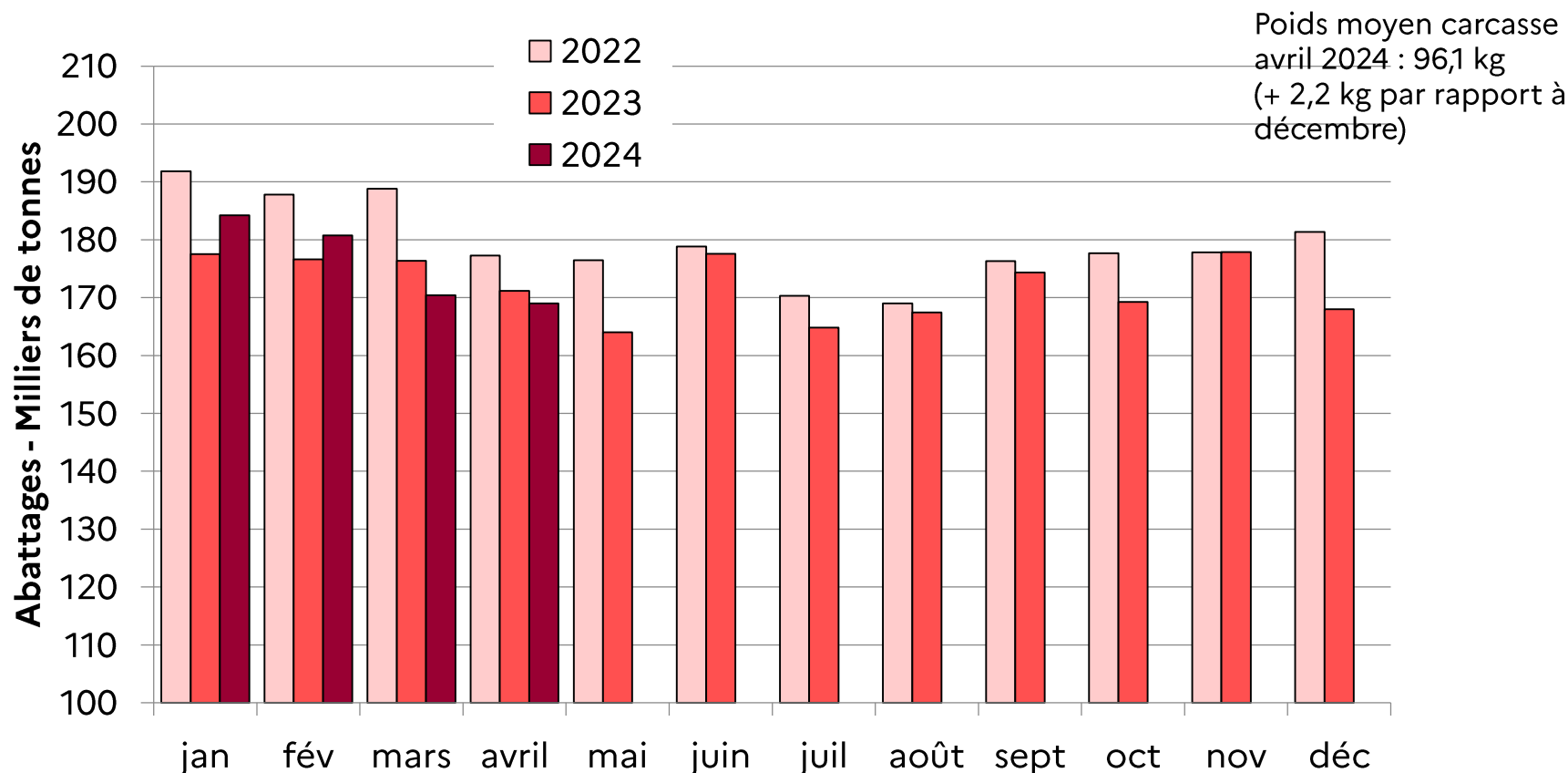
En 2023 il connaît cependant une légère progression par rapport à 2022 (+ 1,3 %), soutenu par les hausses observées en Espagne, Danemark, Pays-Bas et Pologne



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

LES ABATTAGES DE PORCS EN FRANCE

Un recul des abattages français, reflet de la baisse du cheptel :
En avril 2024, sur 12 mois glissants, les abattages français sont en repli de 2 % en volume et de 3,2 % en têtes.

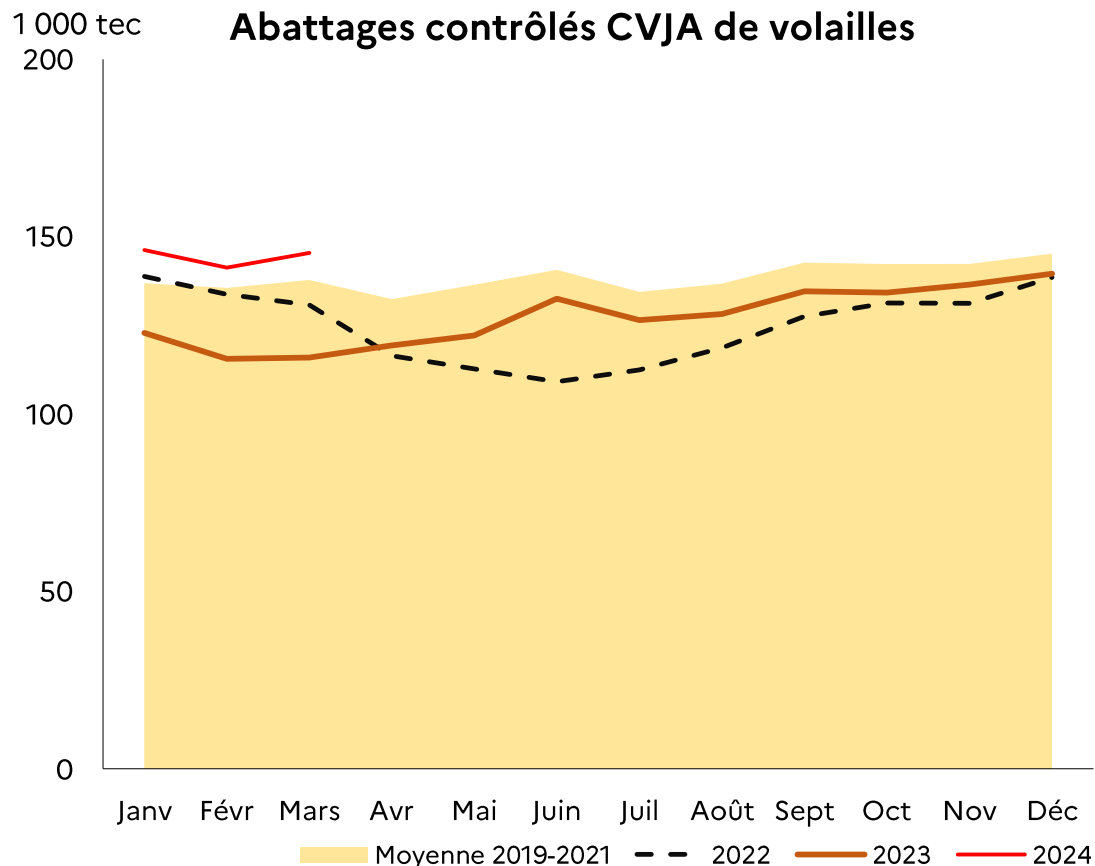


Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

ABATTAGES - VOLAILLES DE CHAIR

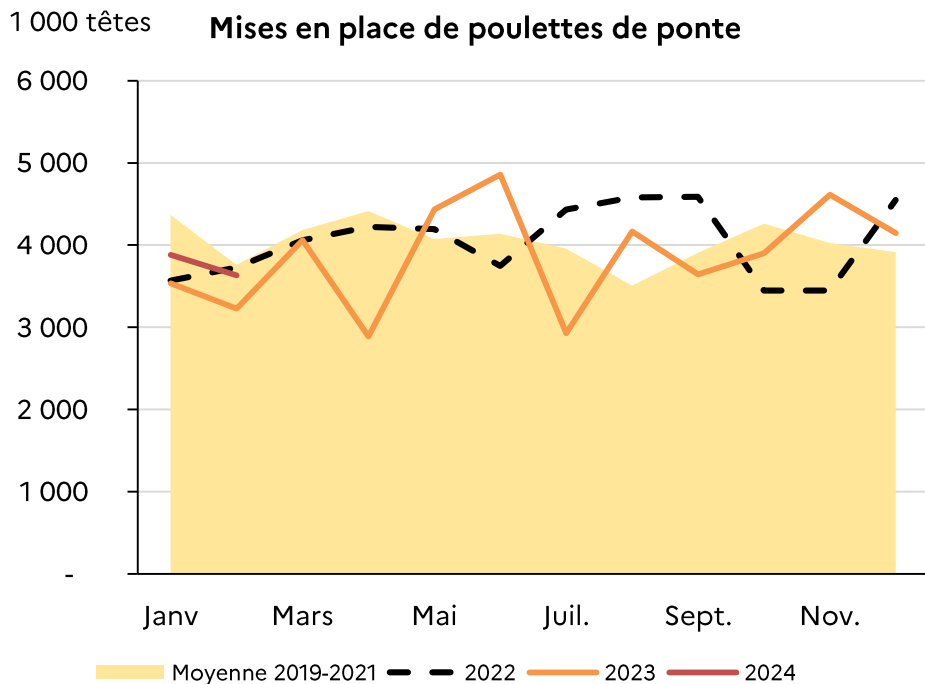
La reprise post IAHP s'intensifie avec des abattages de volailles qui ont même retrouvé un niveau supérieur à la moyenne janvier-mars 2019-2021 (+ 5,5 %) sous l'effet de la forte croissance des abattages de poulets



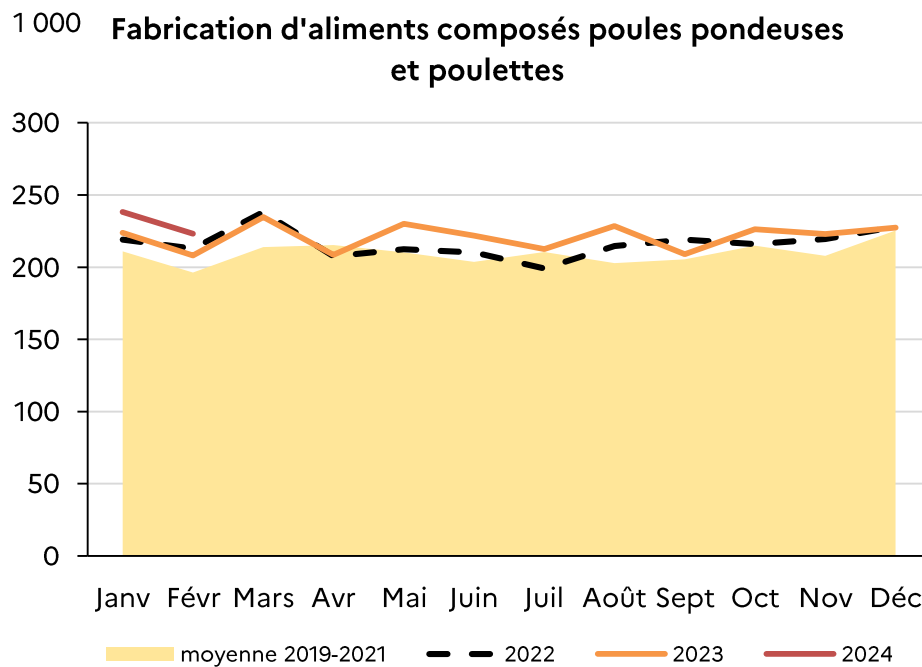
Évolution janvier-mars	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Total volailles	+ 22,2 (+ 79 tec)	+ 5,5 (+ 23 tec)
Poulet	+ 17,1	+ 13,6
Dinde	+ 20,0	- 14,1
Canard à rôtir	+ 84,6	- 5,7
Canard gras	+ 87,7	+ 1,1
Pintade	+ 23,2	- 15,7

Source FranceAgriMer d'après SSP

Les fabrications d'aliments composés poules pondeuses et poulettes sont en hausse de 6,8 % sur 2 mois 2024



Évolution janvier-février	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Mise en place	+ 11,1	- 7,6

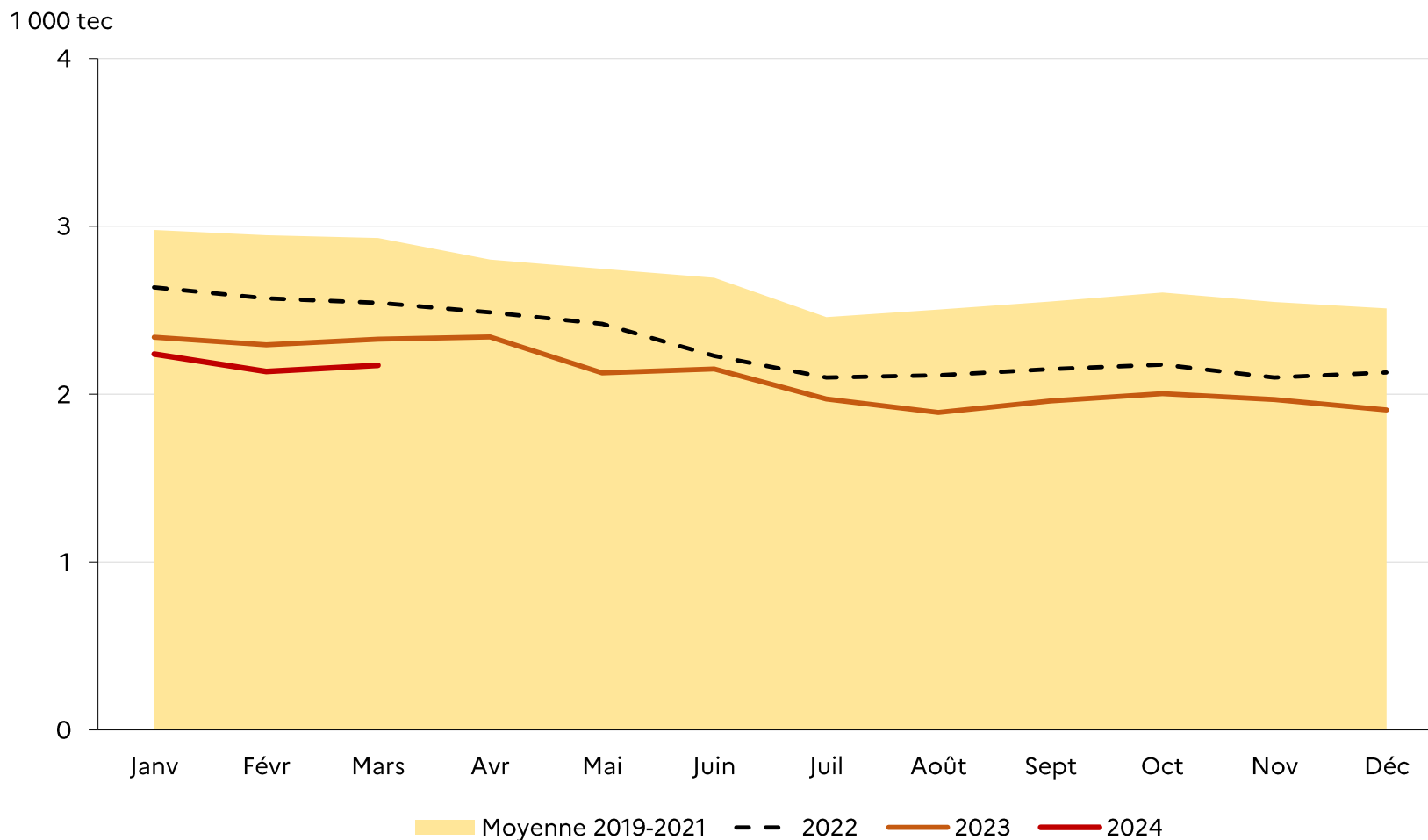


Évolution janvier-février	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Fabrication aliments composés	+ 6,8	+ 13,2

Source FranceAgriMer d'après SSP

Source FranceAgriMer d'après SNIA

Les abattages de lapin ont diminué de 6,0 % sur les trois premiers mois de 2024



Source FranceAgriMer d'après SSP



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



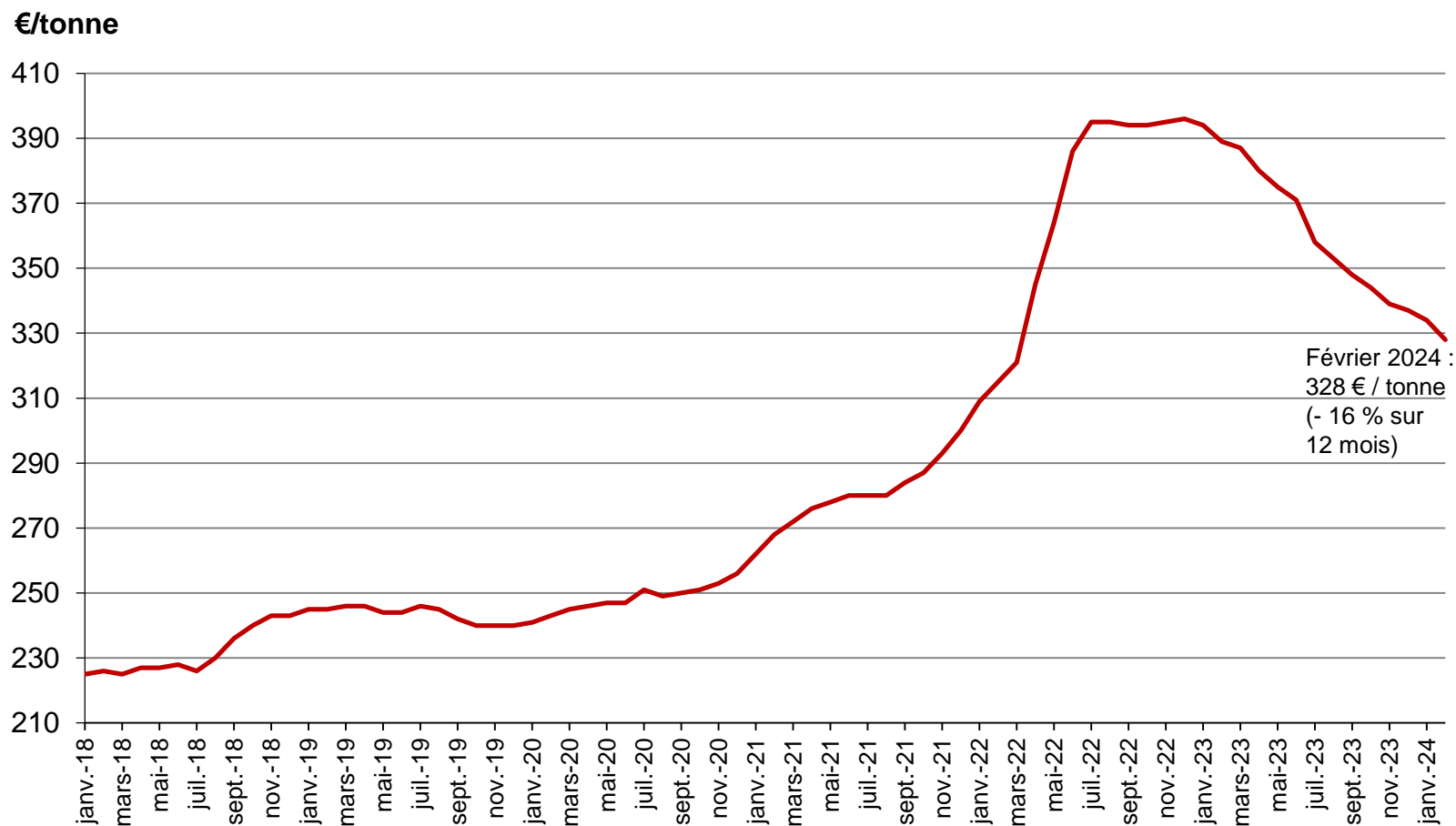
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

UNE DÉTENTE DES COÛTS DE PRODUCTION ET DES COTATIONS BIEN ORIENTÉES

PRIX DE L'ALIMENT PORC IFIP

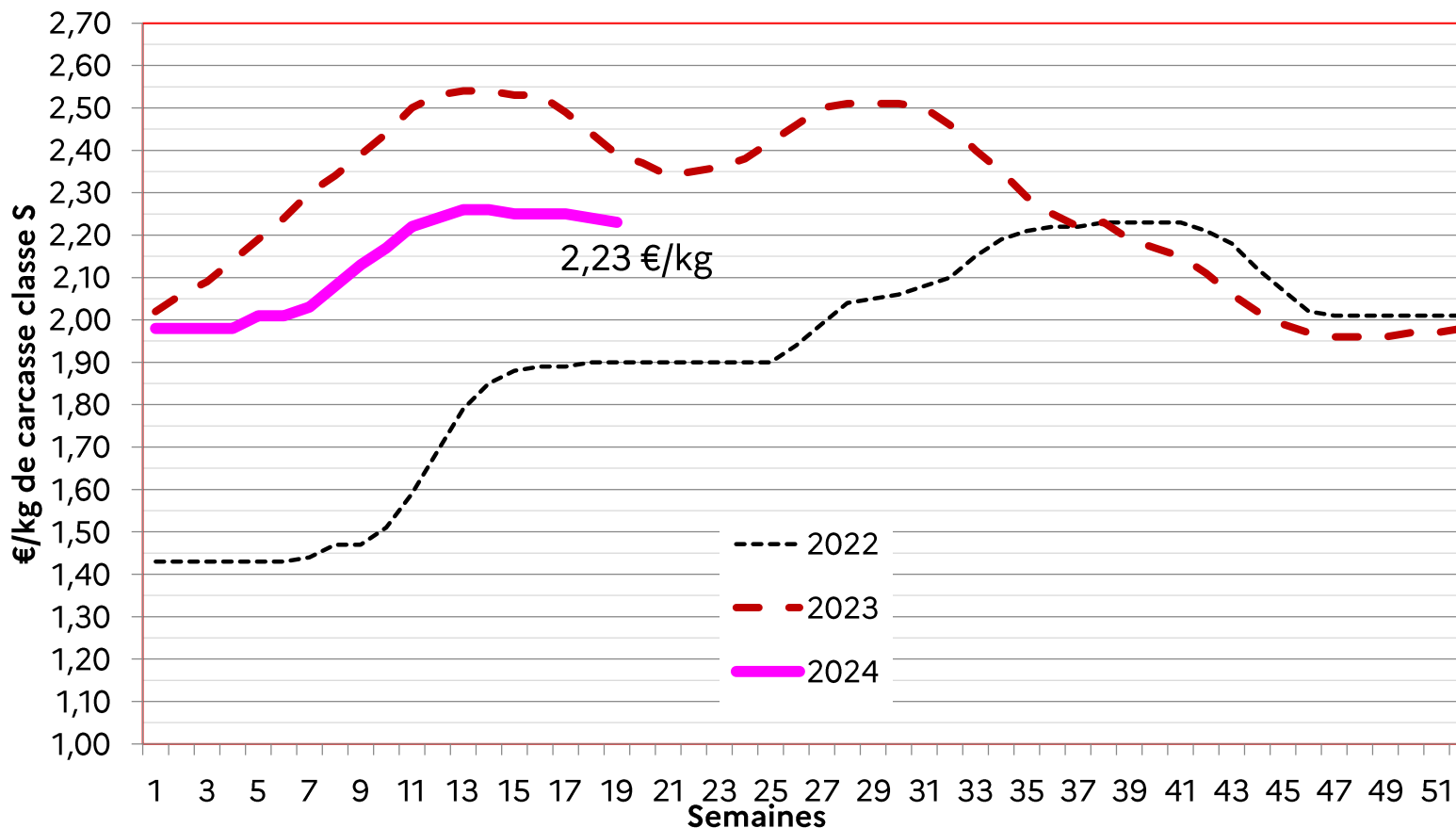
Le prix de l'aliment continue sa détente, du fait des prévisions de récoltes favorables et des tensions maîtrisées en Mer Noire.



Source : IFIP

PORC - COTATION CARCASSE EN FRANCE (CLASSE S)

Après une croissance en février-mars, puis une stabilisation, les cotations françaises s'érodent légèrement début mai.

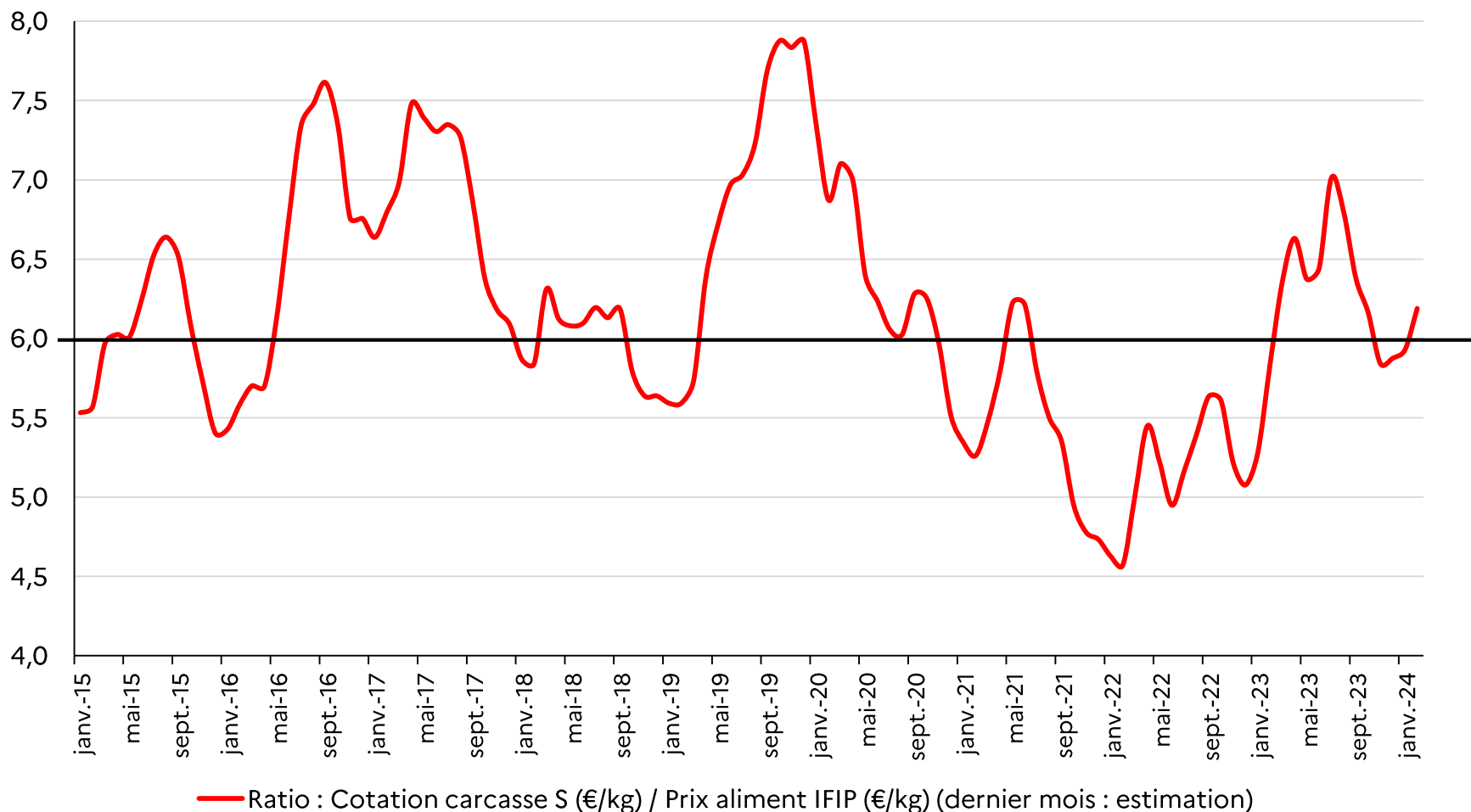


Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

RATIO COTATION PORC / COÛT DE L'ALIMENT

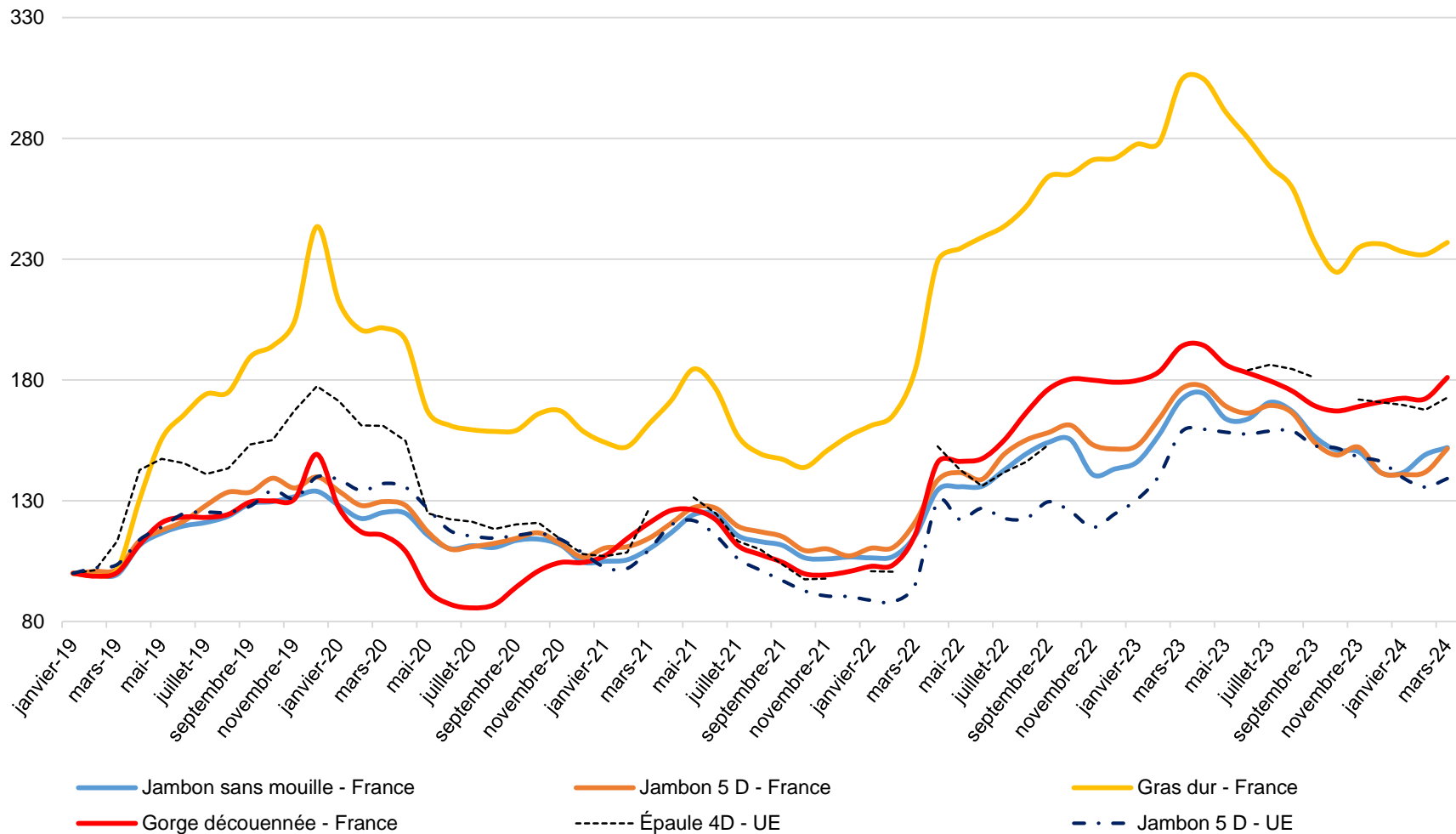
Le ratio de rentabilité : cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) se place à un niveau très correct (supérieur à 6) vu le recul du coût de l'aliment (328 €/t en février 2024) et la hausse saisonnière des cours.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

INDICE DES PIÈCES DE PORC

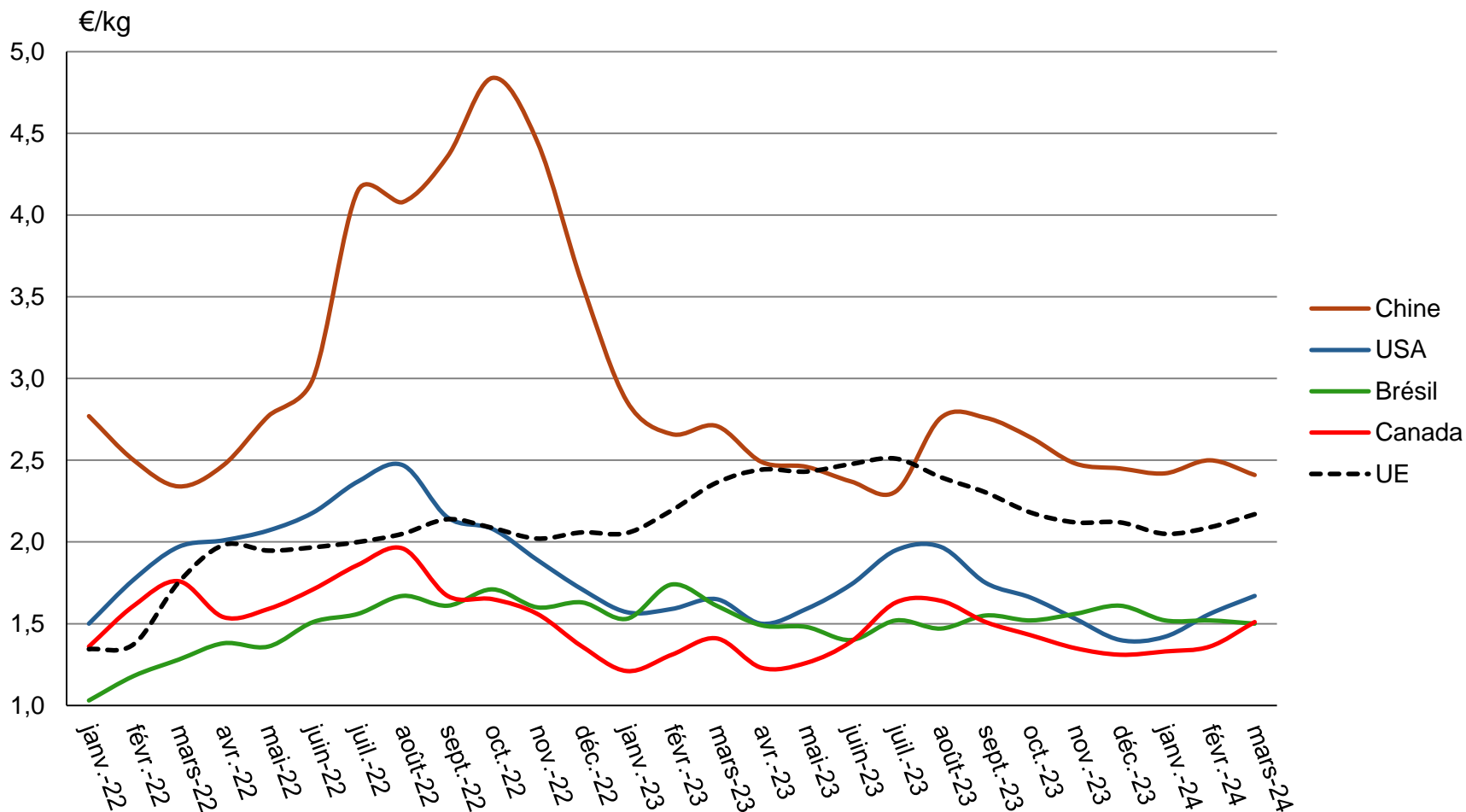
Sur les 4 principales pièces origine France et les 2 principales pièces origine UE (indice 100 en janvier 2019), l'évolution est globalement en phase avec la cotation carcasse : reflux puis stabilisation à fin 2023, stabilité puis reprise début 2024.



Source : FranceAgriMer

PRIX MENSUELS DU PORC – PRODUCTEURS MONDIAUX

Après un pic en 2022, la cotation chinoise est revenue en 2023 à un niveau comparable à celui de 2021. Les cotations européennes restent en 2023-2024 à un niveau élevé, largement au-dessus de celles des États-Unis, du Canada et du Brésil.

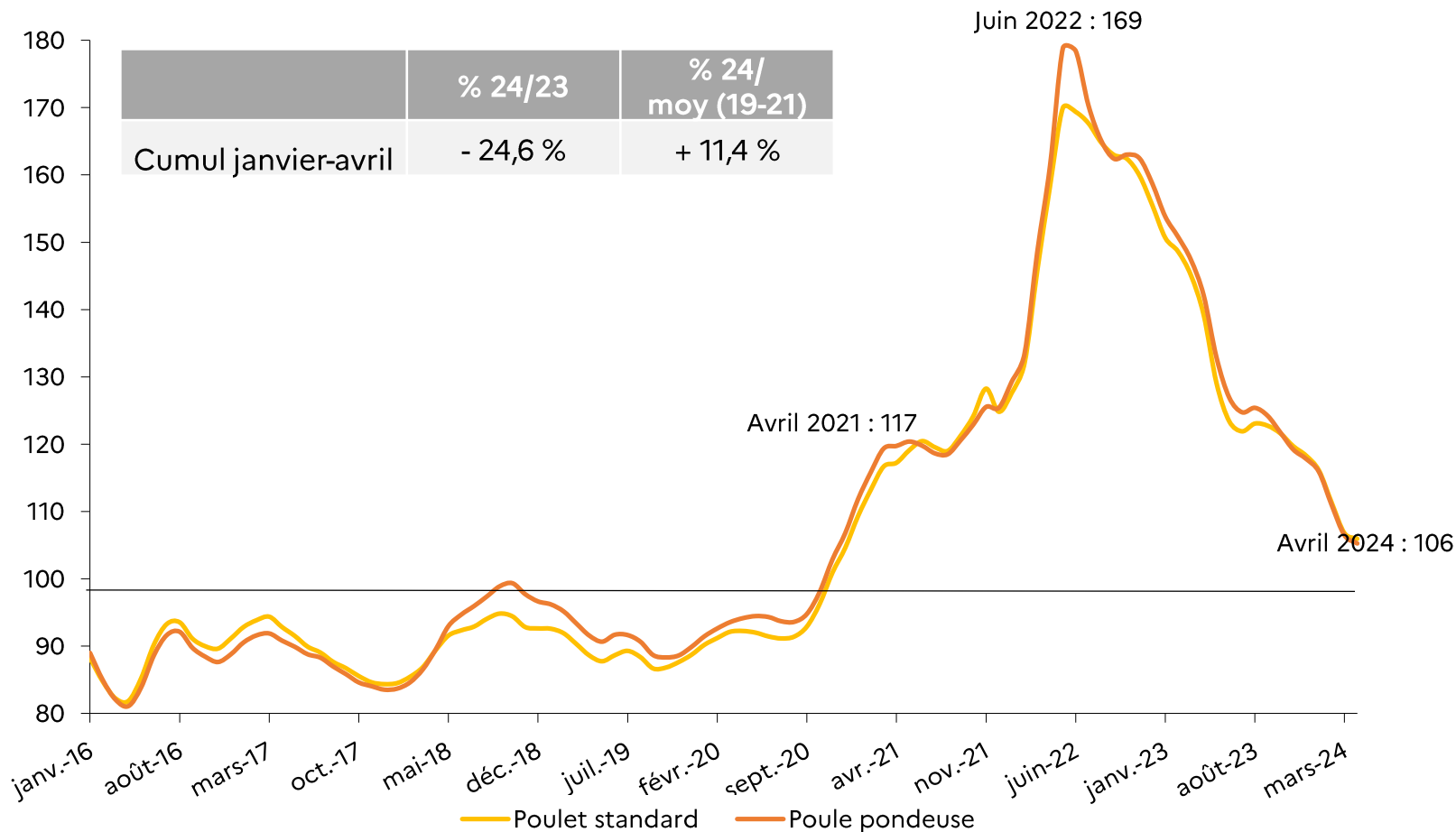


Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

Le reflux de l'indice coût matière première s'accélère en ce début d'année 2024. En avril 2024, le niveau atteint est inférieur à celui de avril 2021

Base 100 : janvier 2014

Indice coût matière première aliment

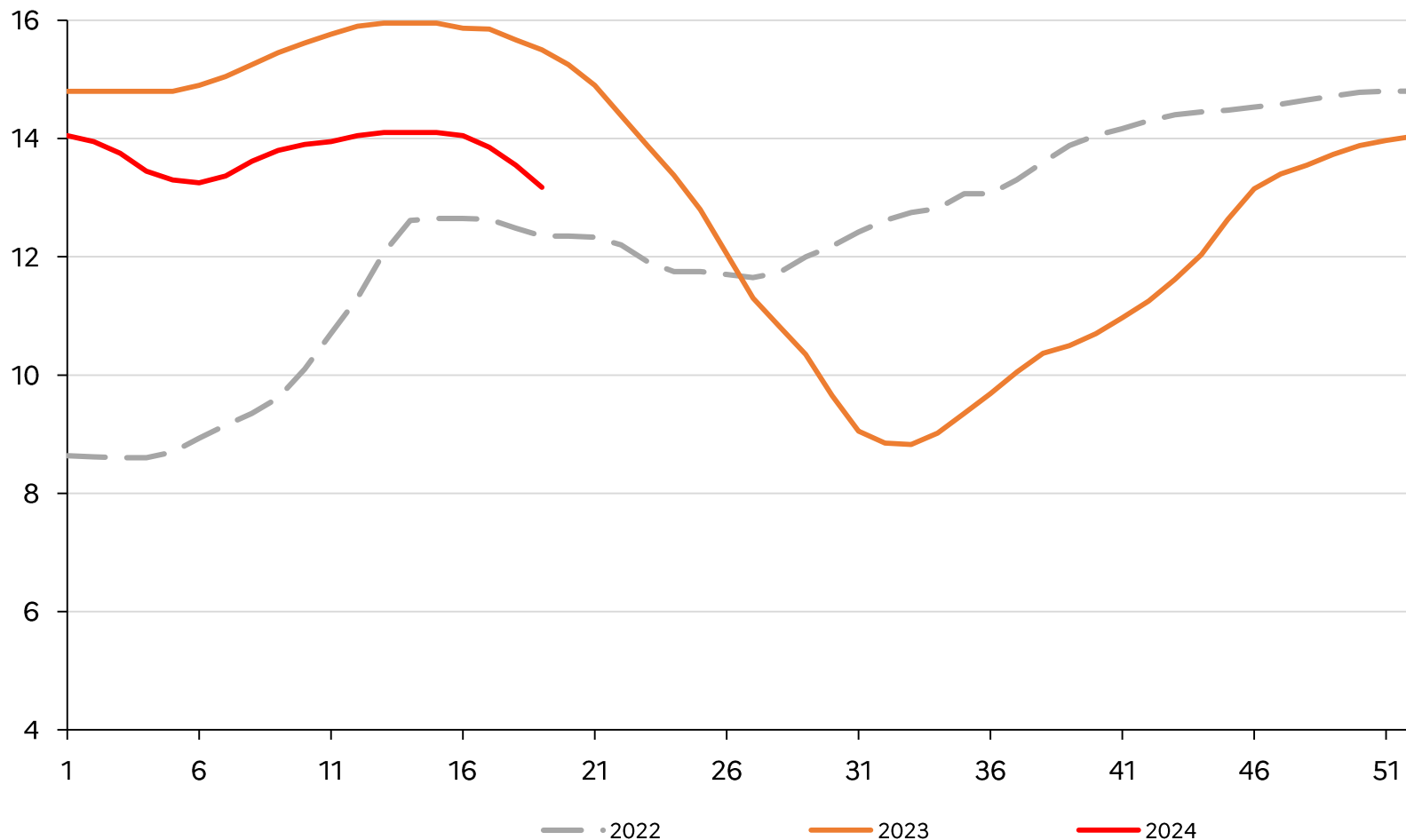


Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

Sur le premier quadrimestre 2024, le cours TNO tend à se stabiliser à un niveau élevé.

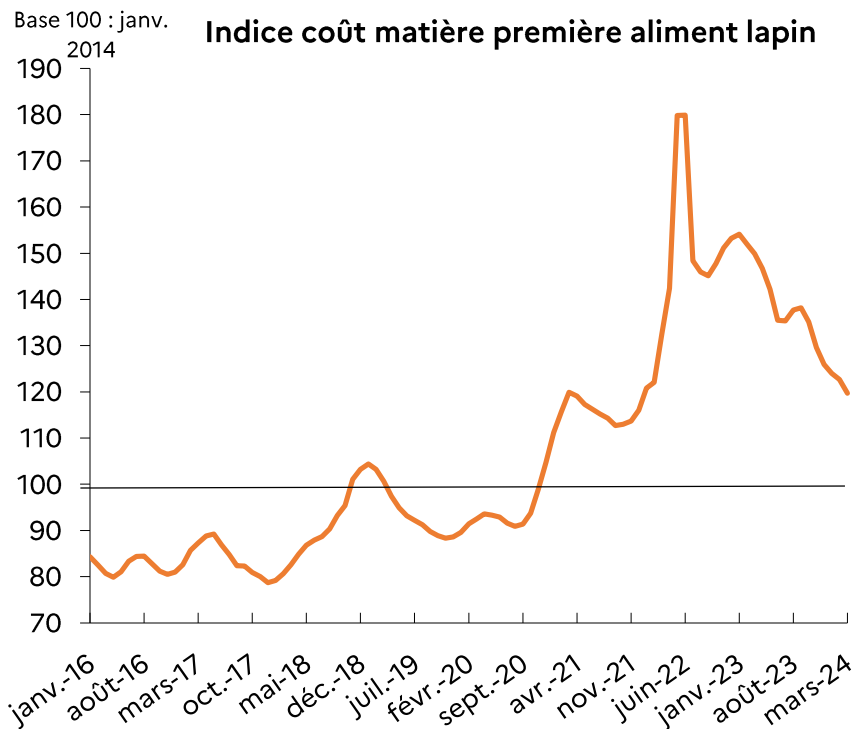
€/ 100 œufs

Évolution de la TNO calibre M, moyennes hebdomadaires

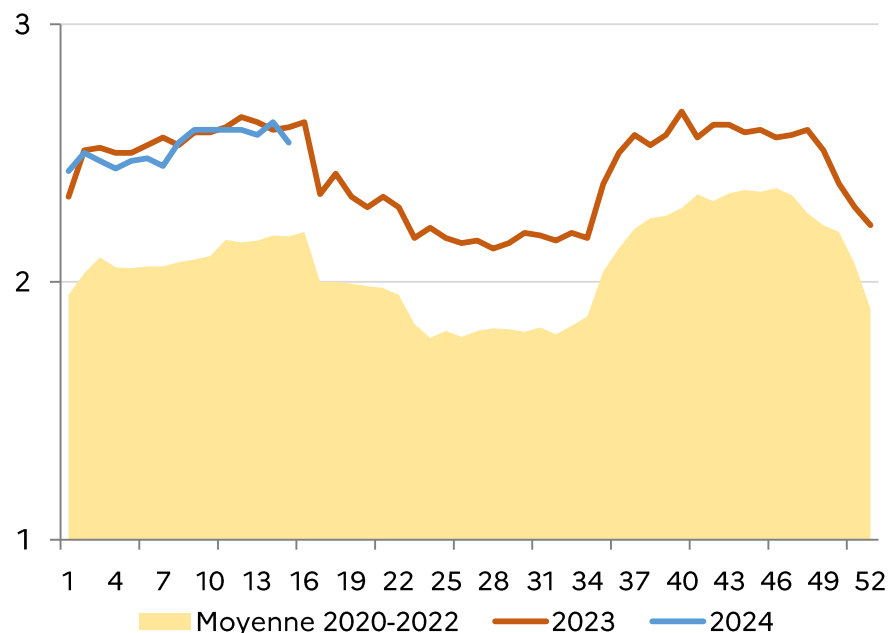


Source FranceAgriMer d'après Les Marchés

La cotation est restée élevée malgré le repli de l'indice coût matière première



€/ kg HT Cotation nationale du lapin vif départ élevage



Évolution janvier-avril	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Indice coût matière première	- 19,9	+ 17,0

Évolution janvier-avril	% 24/23	% 24/moyenne (19-21)
Cotation	+ 0,5	+ 29,7

Source FranceAgriMer d'après Itavi

Source FranceAgriMer d'après RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



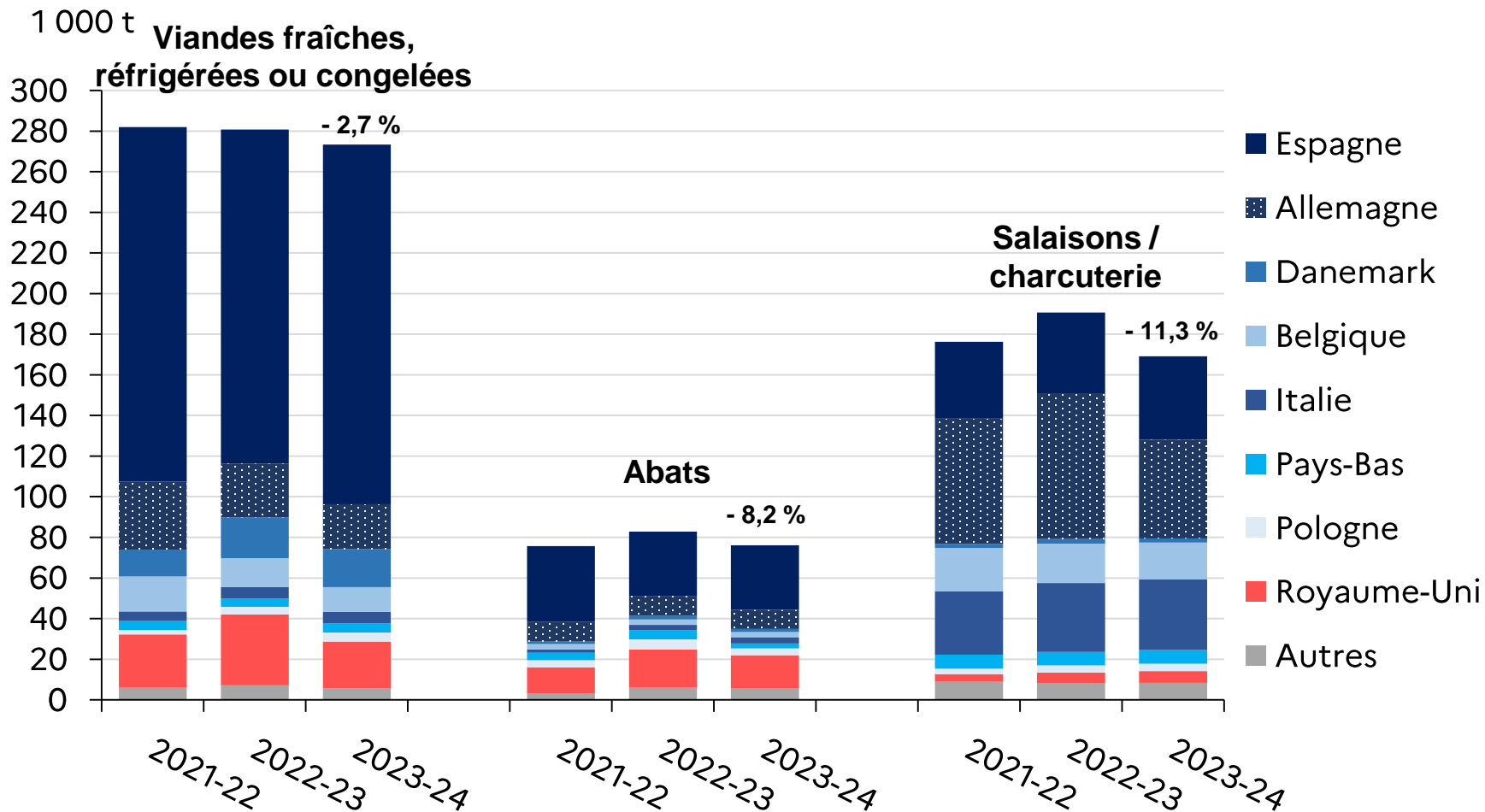
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

DES ÉCHANGES AU RALENTI POUR LE PORC MAIS PLUS FAVORABLES SUR LA VOLAILLE

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (de mars 2023 à février 2024), les volumes totaux de viande importée baissent (l'Espagne progresse, Allemagne et Danemark se rétractent). Sur la charcuterie, l'Allemagne recule (- 32 %) mais l'Espagne et l'Italie sont en hausse chacune de 3 %.

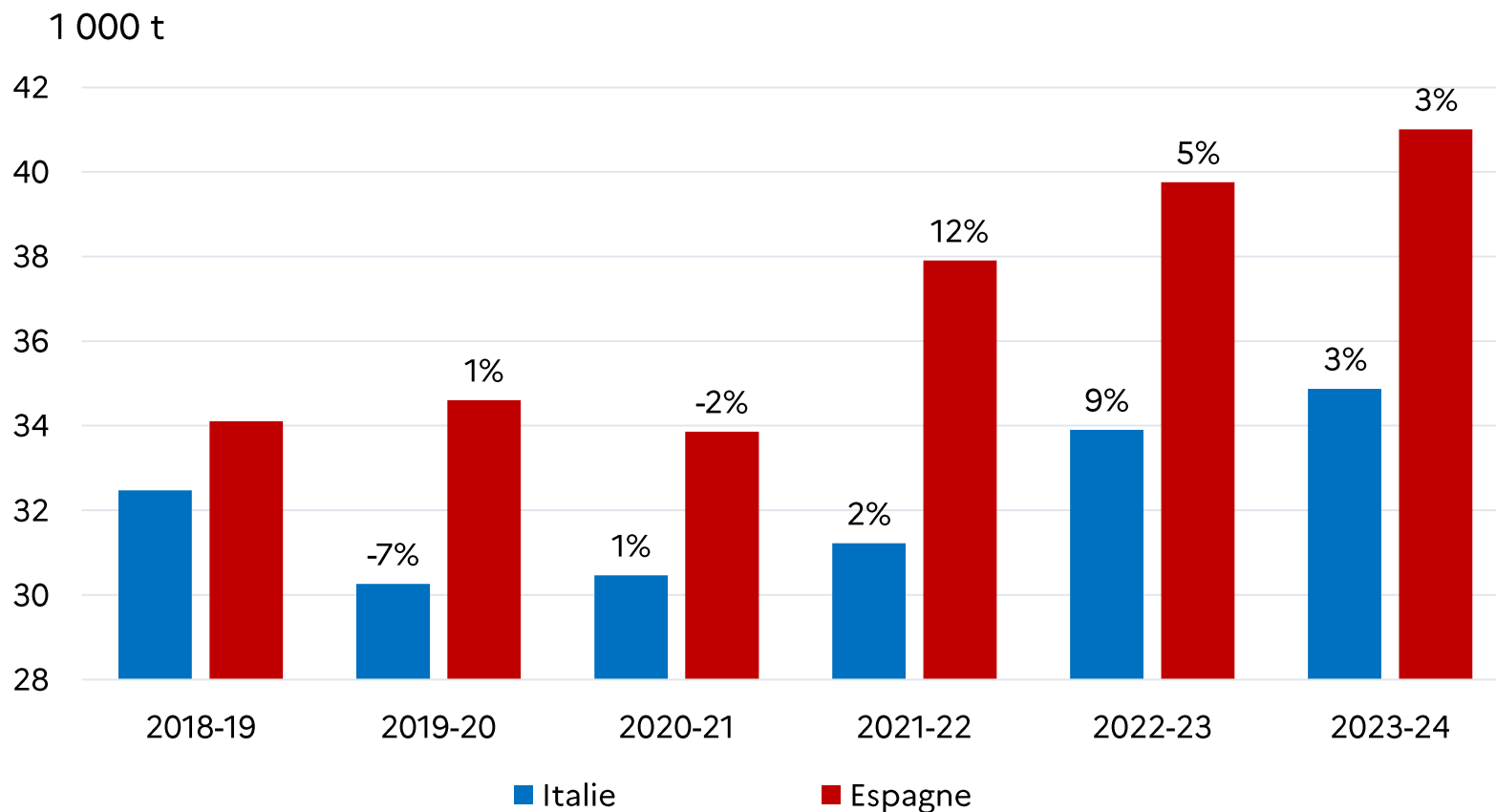


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE CHARCUTERIE IT. ET ES.

Sur 12 mois glissants (de mars 2023 à février 2024), les volumes importés sont en progression depuis 2020-21,

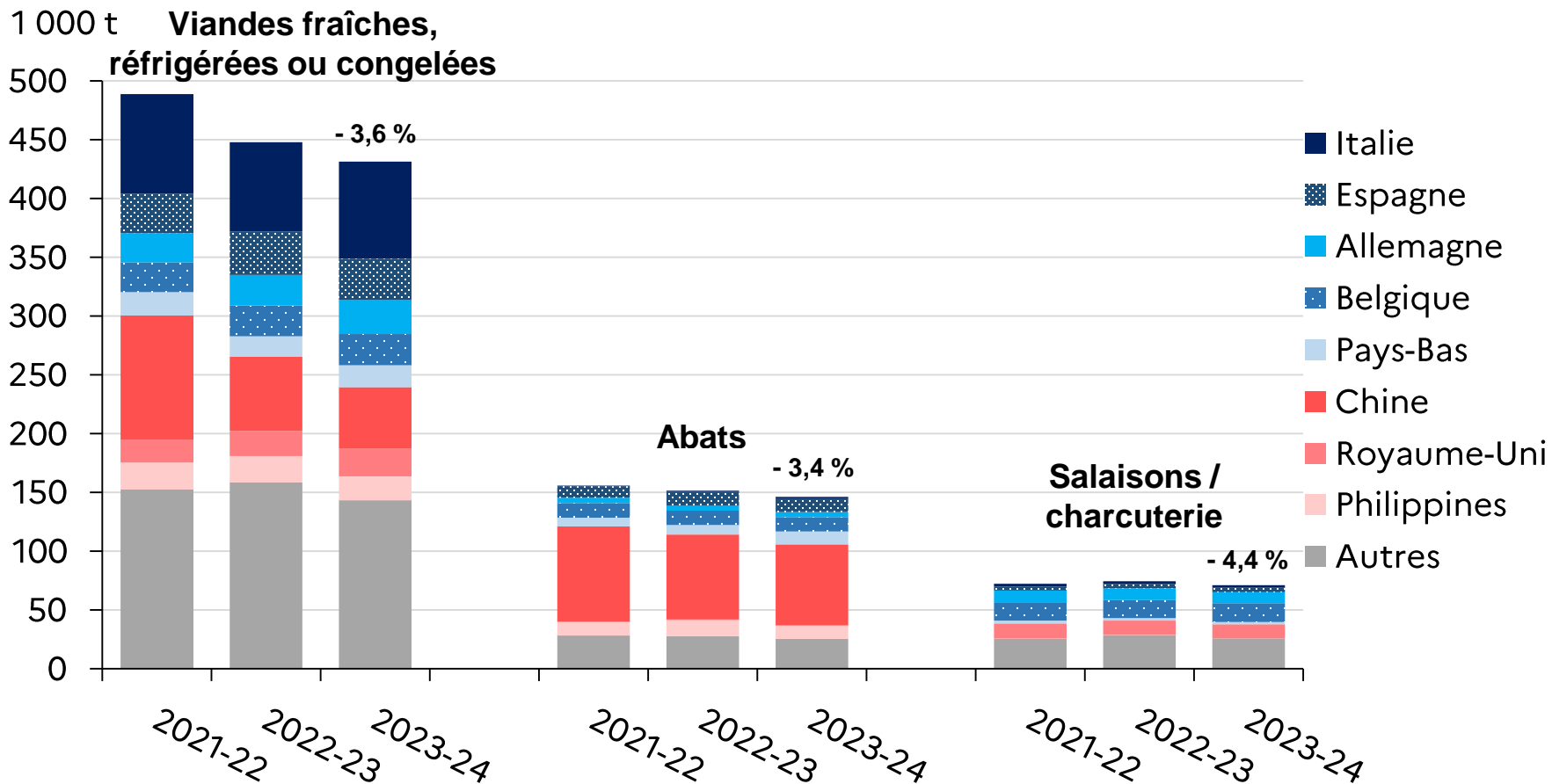
- Italie : jambon sec désossé, saucisses, jambon cuit
- Espagne : saucisses et saucissons, jambon sec désossé



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur 12 mois glissants (de mars 2023 à février 2024), les exportations en volume sont globalement en recul, en particulier sur les viandes (Chine - 17 %, mais Italie + 9 %).



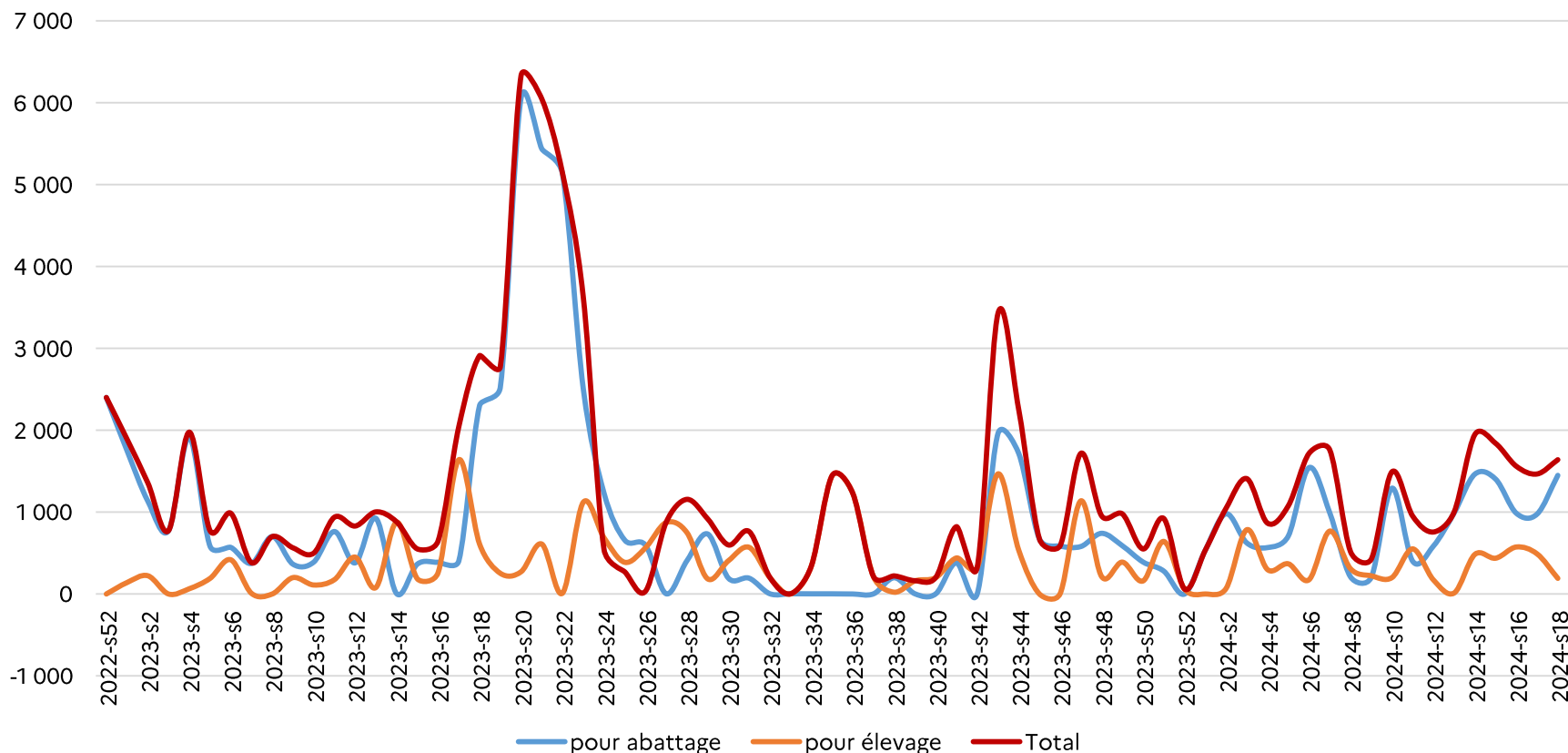
Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

Les exportations de vifs vers l'Espagne ne connaissent généralement des poussées que dans le cas d'écart importants entre les cotations FR et ES. Début mai les quantités exportées restent très limitées.

têtes par semaine

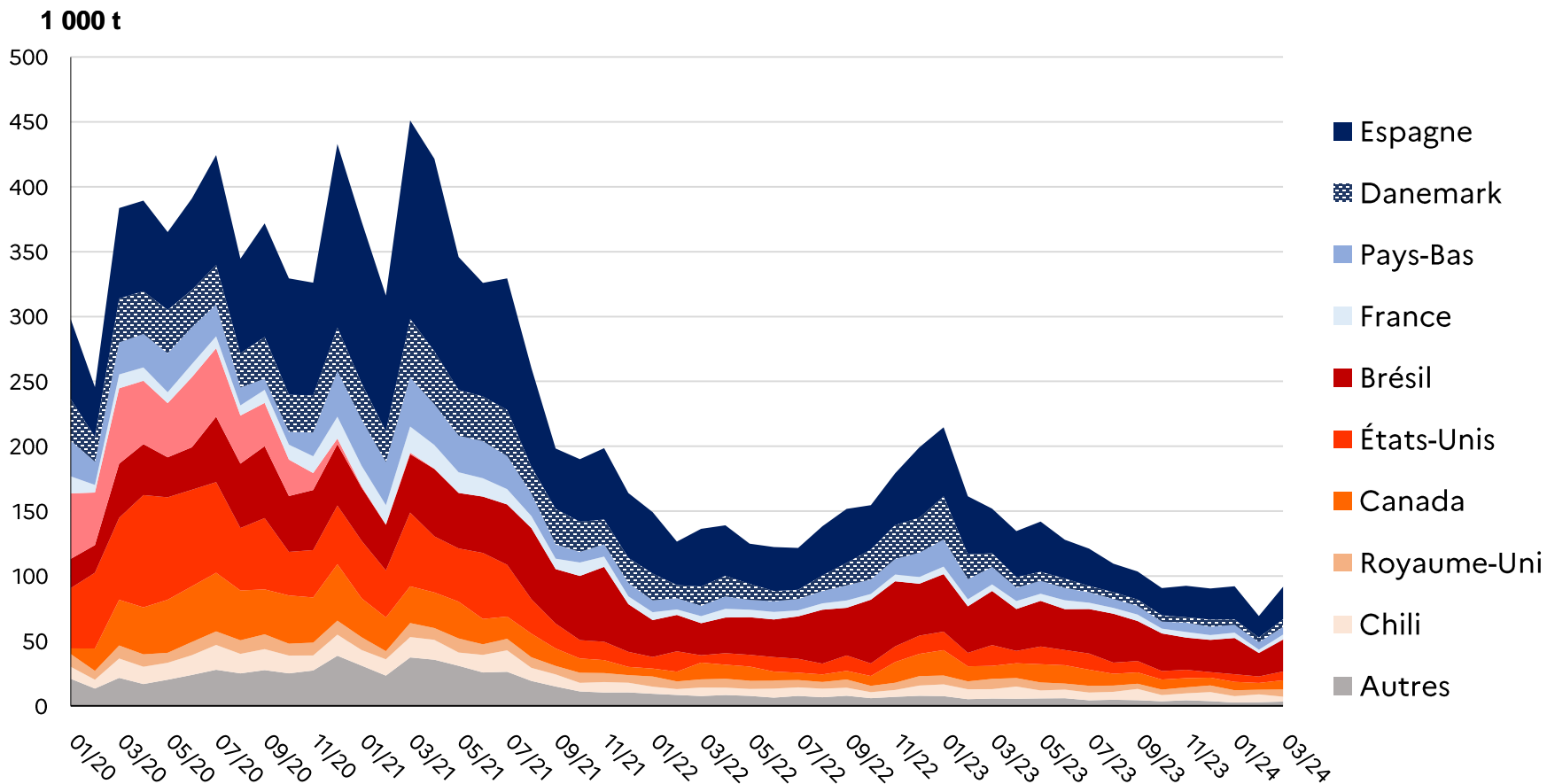
Export porcs vifs FR vers ES



Source : FranceAgriMer d'après SSP Traces

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

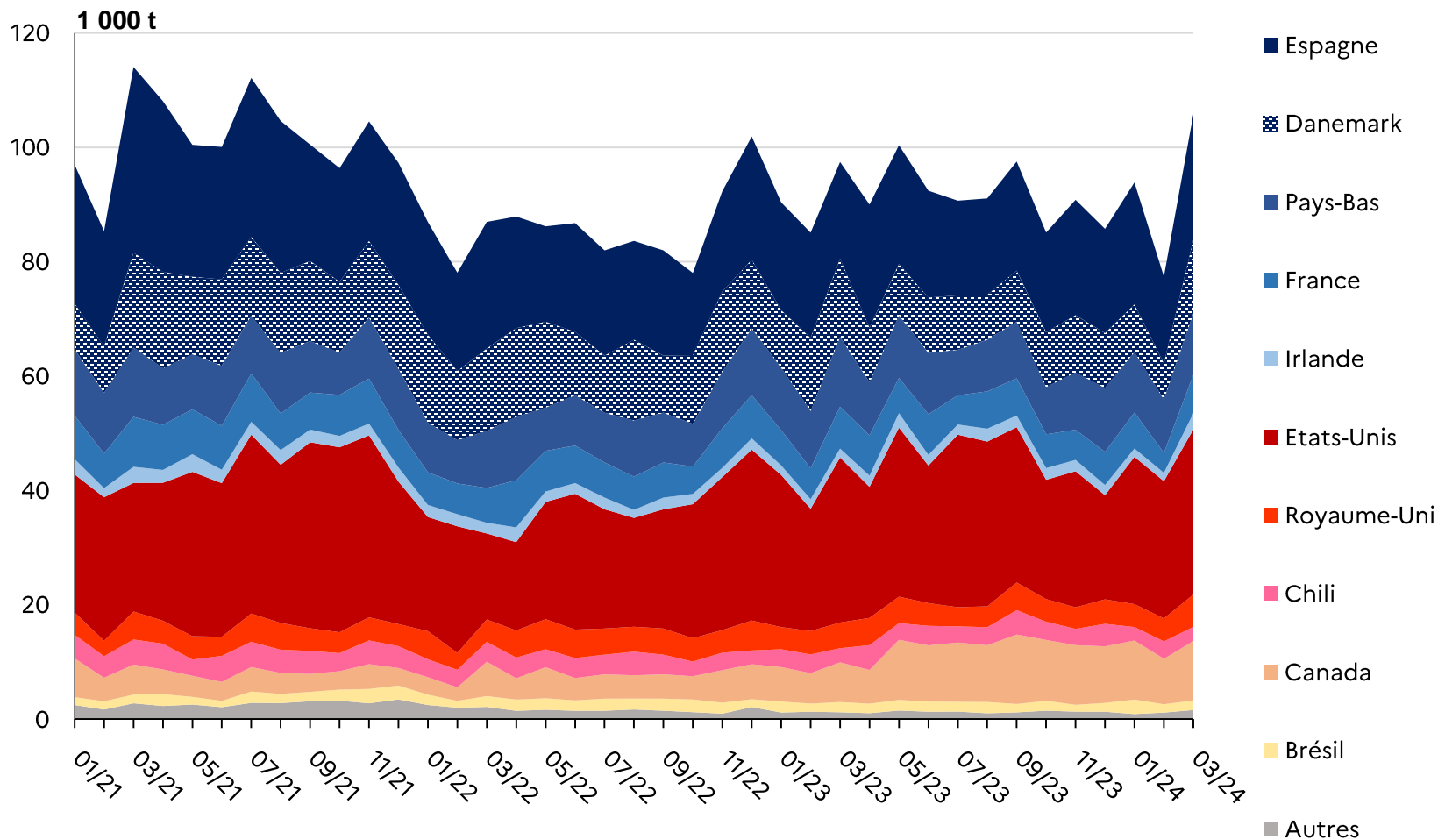
Début 2024, le reflux des importations chinoises de viande de porc se poursuit (volumes en baisse pour toutes les origines : Brésil, États-Unis, Canada, Espagne, France...).



Source : FranceAgriMer d'après TDM

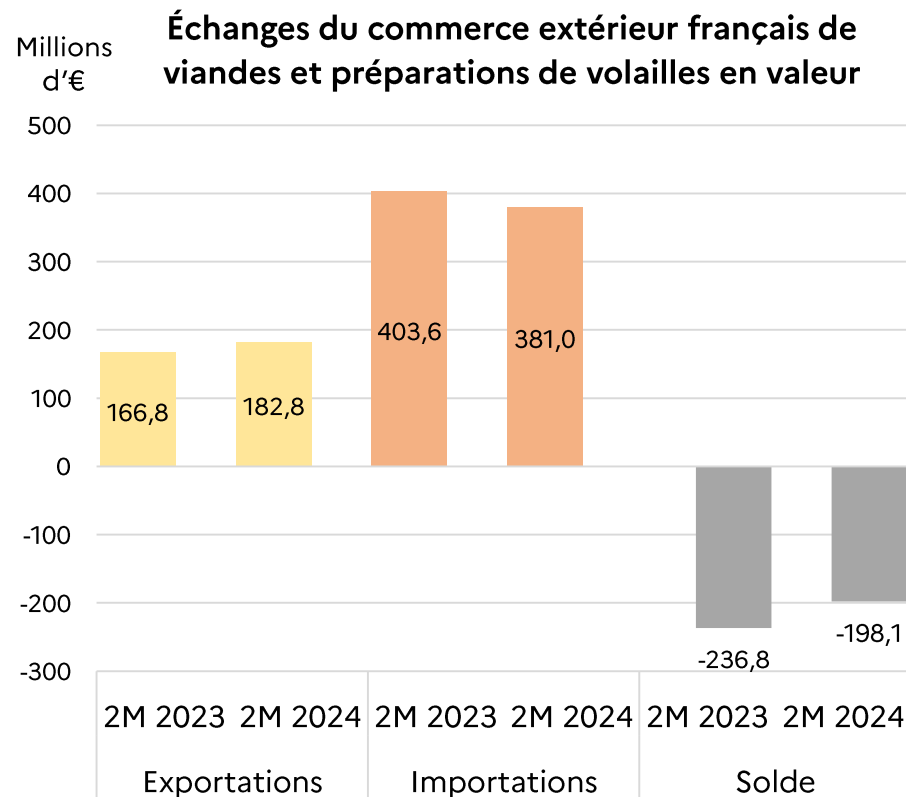
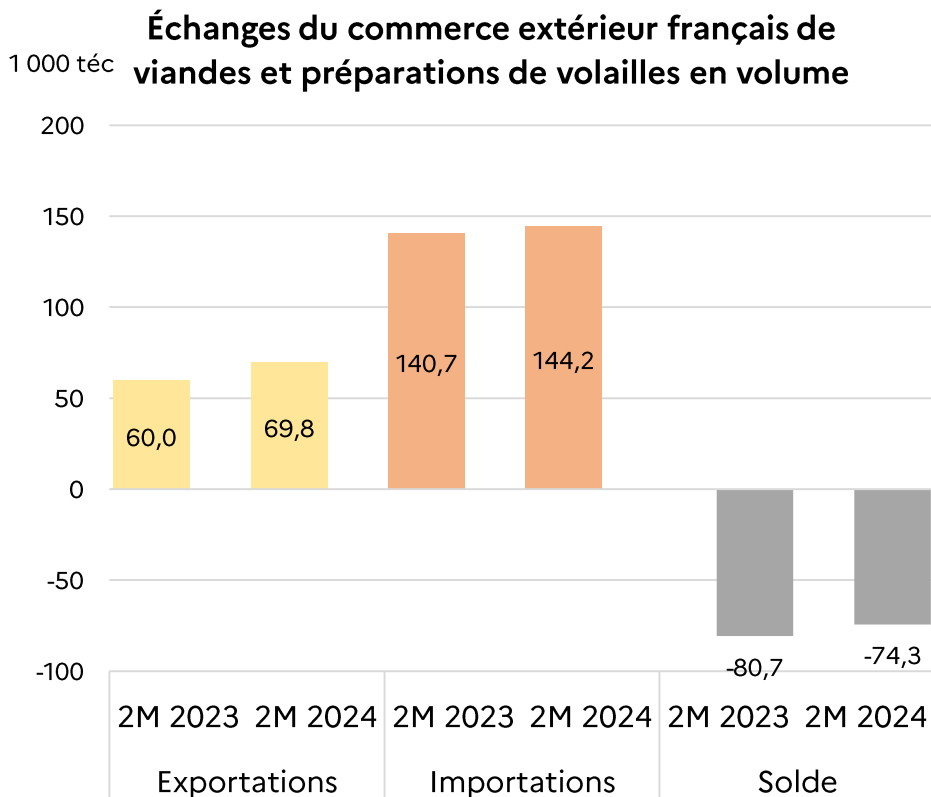
IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

Les importations chinoises d'abats de porc restent globalement stables, en légère progression en mars 2024.



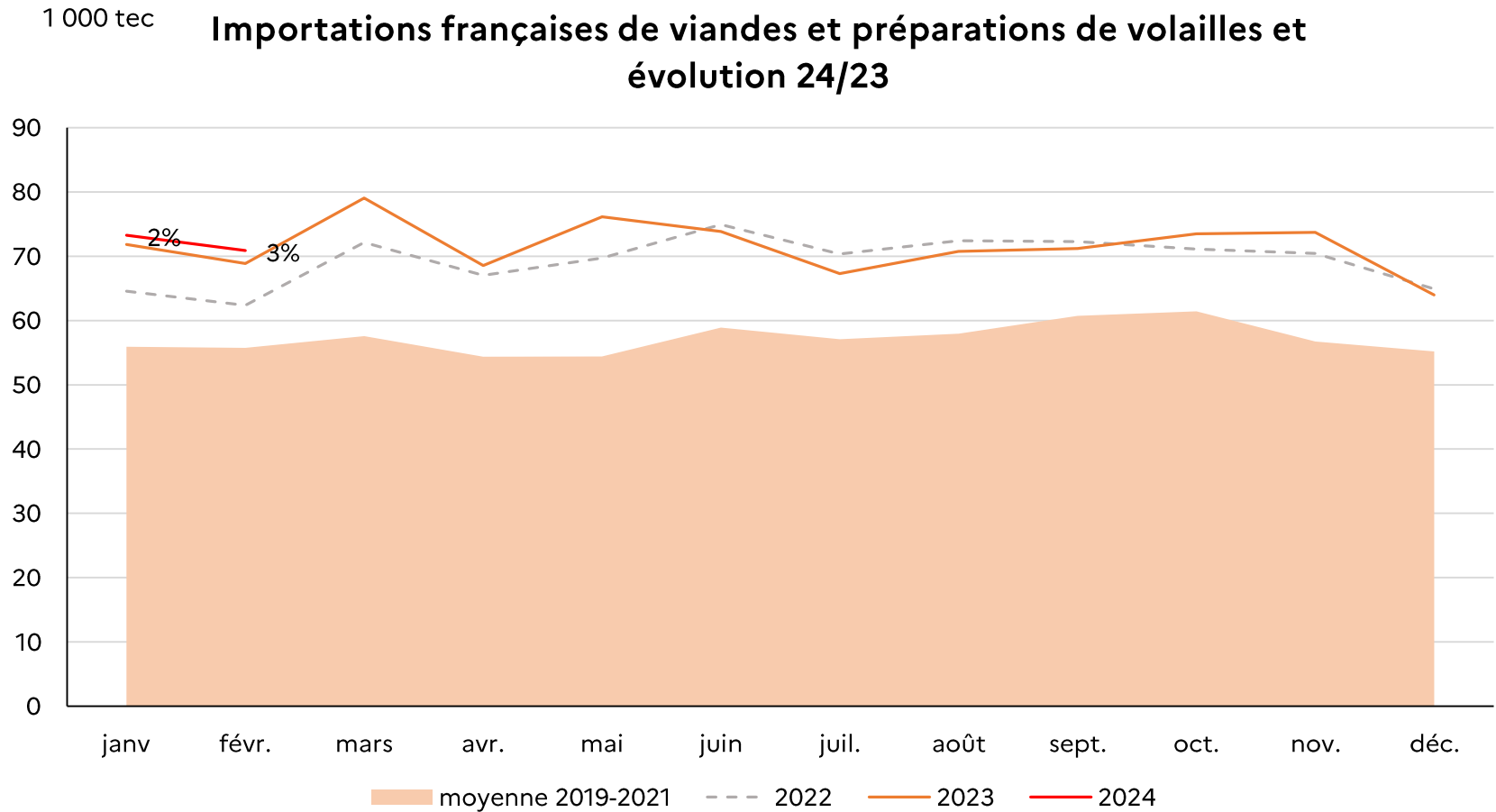
Source : FranceAgriMer d'après TDM

Un solde commercial qui s'améliore en volume et en valeur grâce à une reprise des exportations. Si les importations restent à la hausse en volume, elles sont en baisse en valeur.



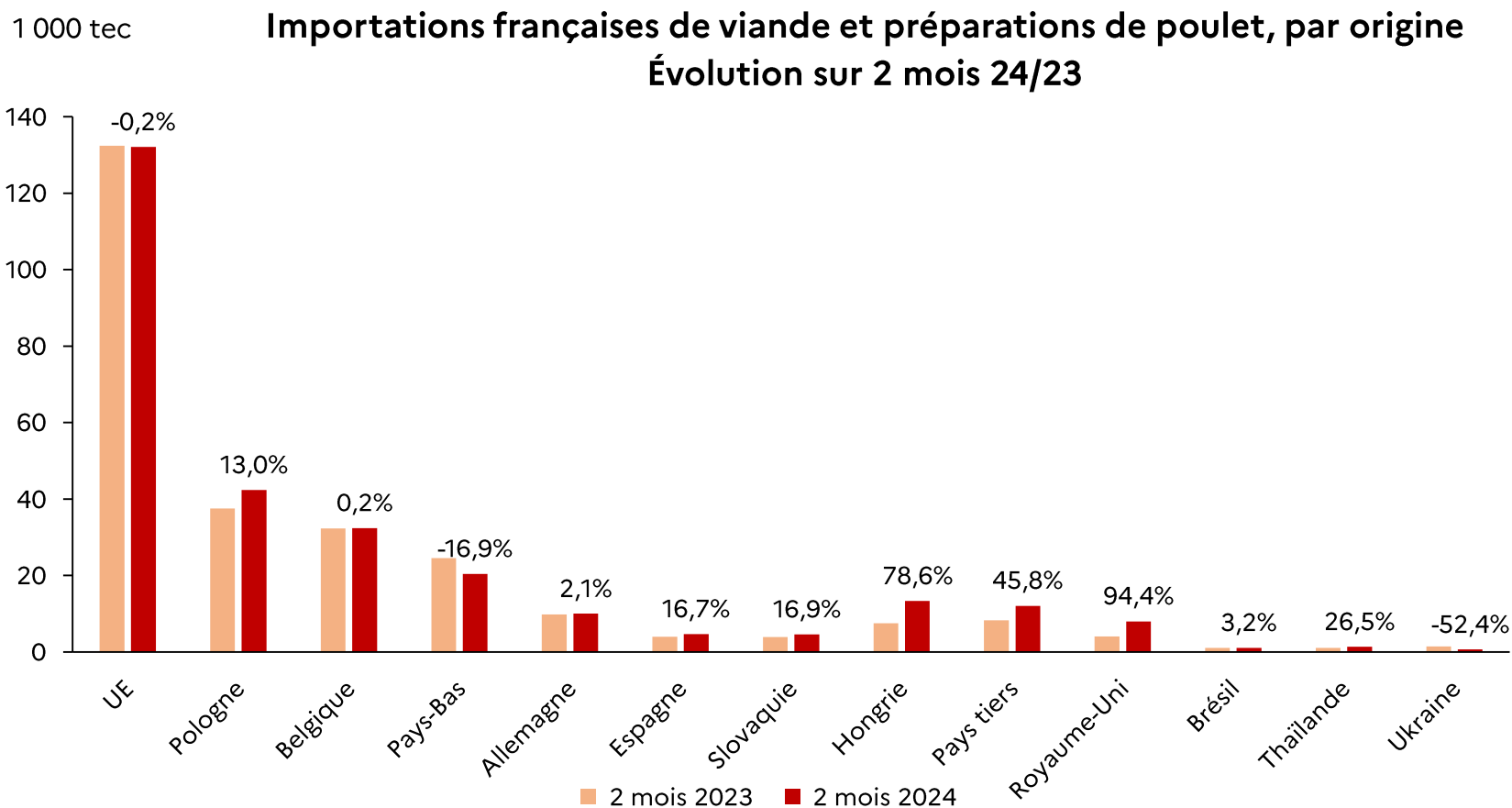
Source : FranceAgriMer d'après douane française

Une hausse des importations (+ 2,4 % 2M 24/23) qui ralentit.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

... avec des envois stables depuis la Belgique et en baisse depuis les Pays-Bas. Néanmoins, les envois depuis la Pologne continuent de progresser.

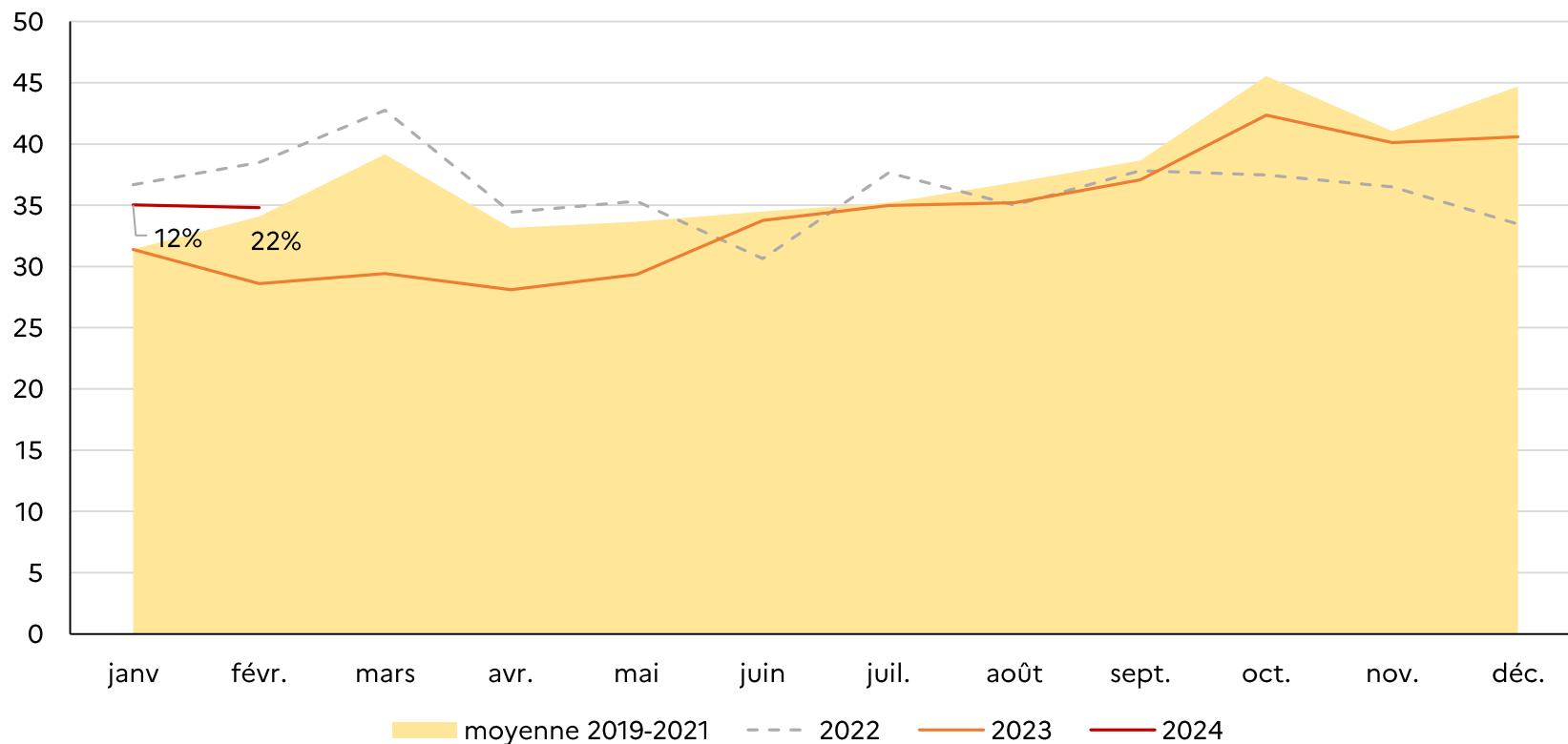


Source : FranceAgriMer d'après douane française

Des exportations françaises de viandes de volailles en hausse (+ 16,3 % 2M 24/23) après le net repli de 2023. La hausse des exportations s'explique notamment par la réexportation de produits britanniques (dos, croupions et pointes d'ailes frais) de faible valeur vers l'UE.

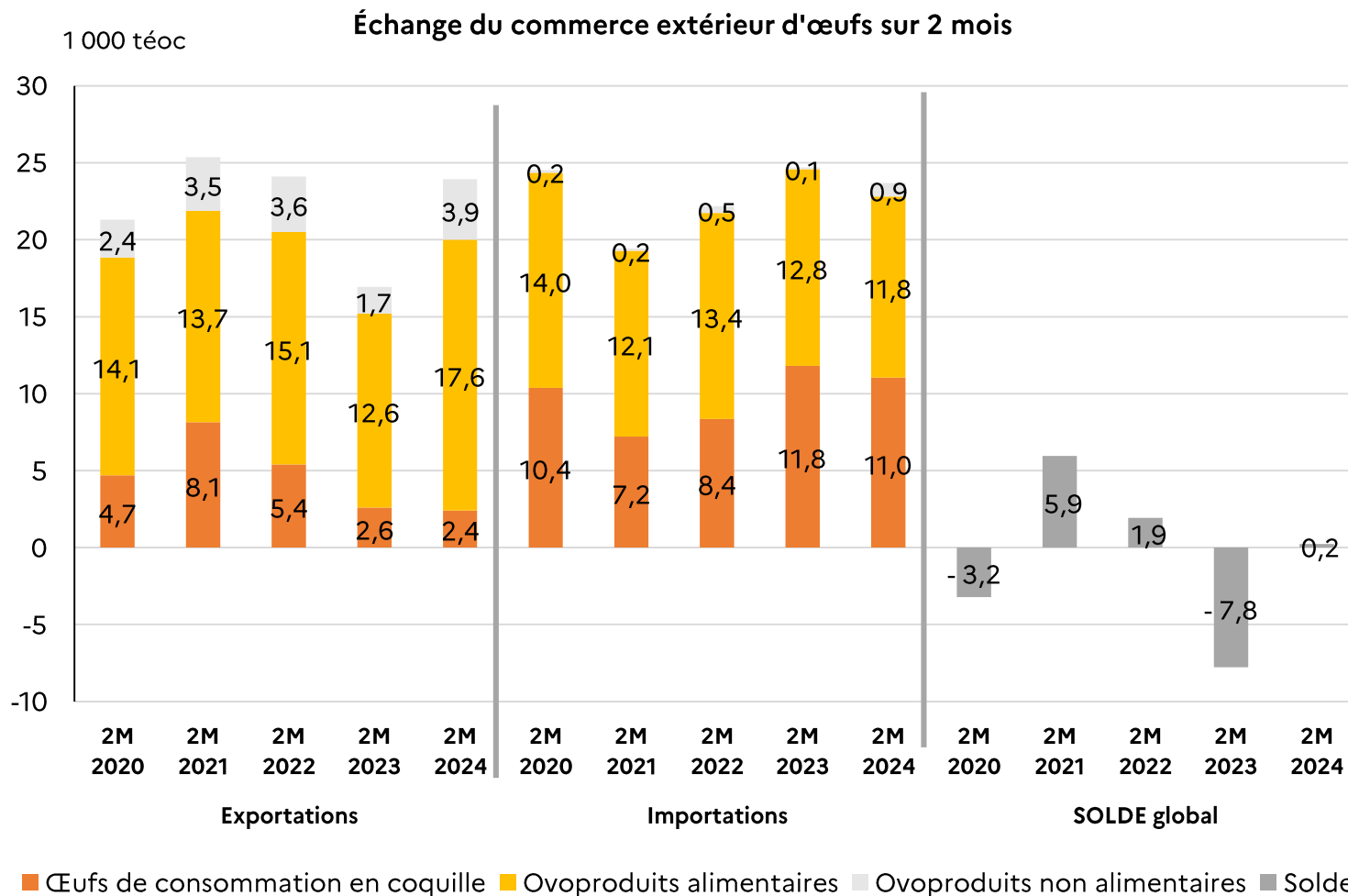
Exportations françaises de viandes et préparations de volailles et évolution 24/23

1 000 tec



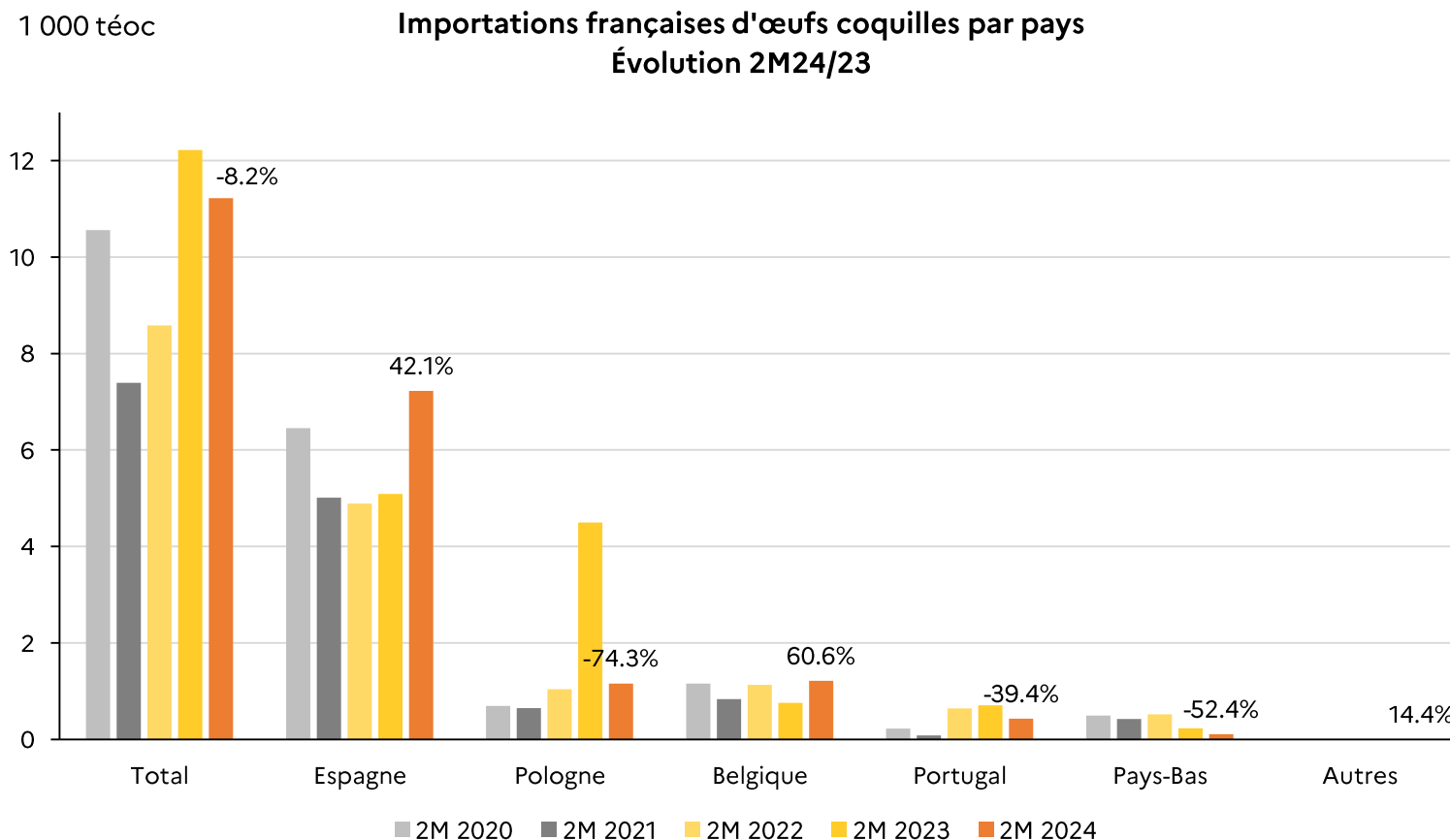
Source : FranceAgriMer d'après douane française

Le solde commercial global d'œufs coquilles et d'ovoproduits s'équilibre sous l'effet du reflux des importations et la reprise des exportations.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

En cumul sur deux mois, des importations françaises d'œufs coquilles en repli (- 8,2 %) avec notamment une nette chute des importations depuis la Pologne



Source : FranceAgriMer d'après douane française



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



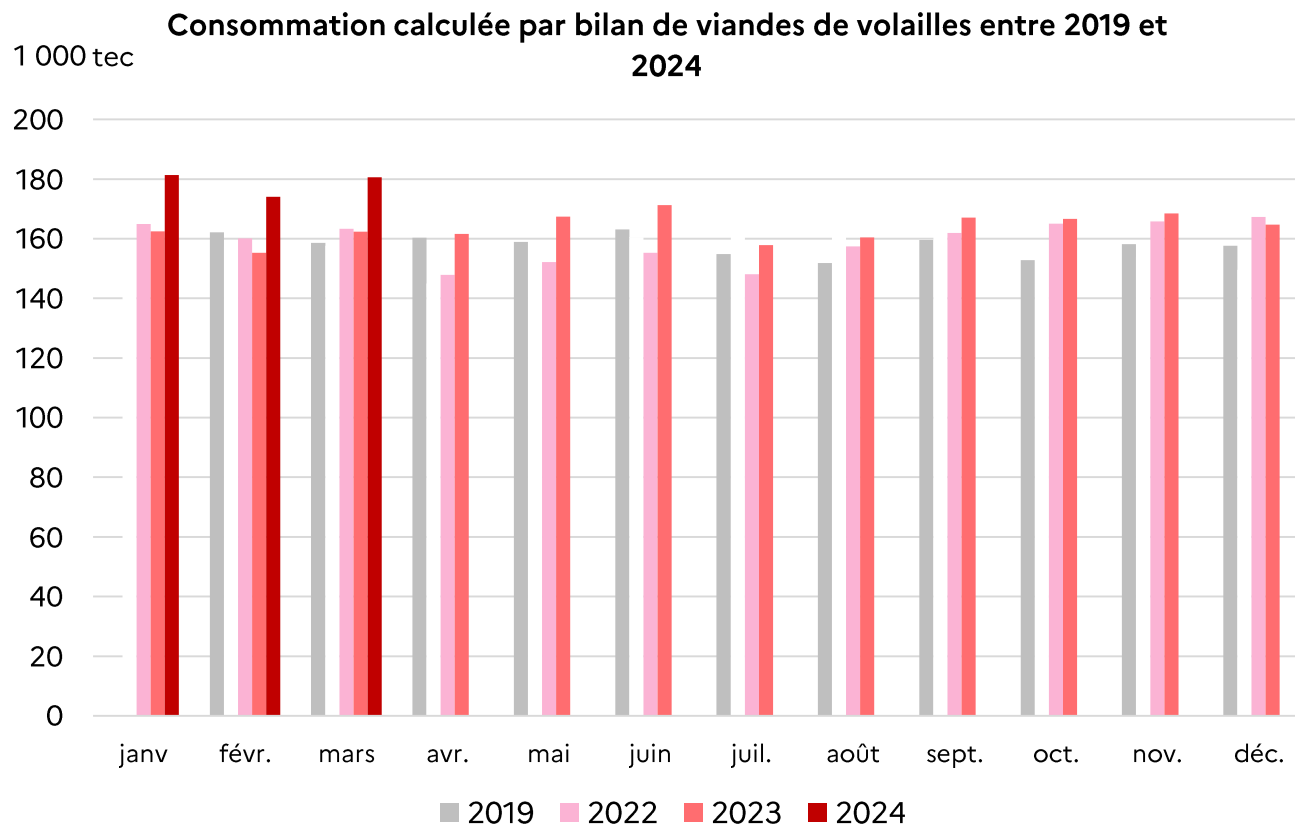
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

UNE BAISSÉ DES PRIX AMORCÉE POUR LA VOLAILLE

FILIÈRE VOLAILLES - CONSOMMATION PAR BILAN

La consommation de viande de volailles calculée par bilan continue sa hausse (+ 11,6 %) soutenue par la croissance de la viande de poulet mais aussi de dinde et de canard.

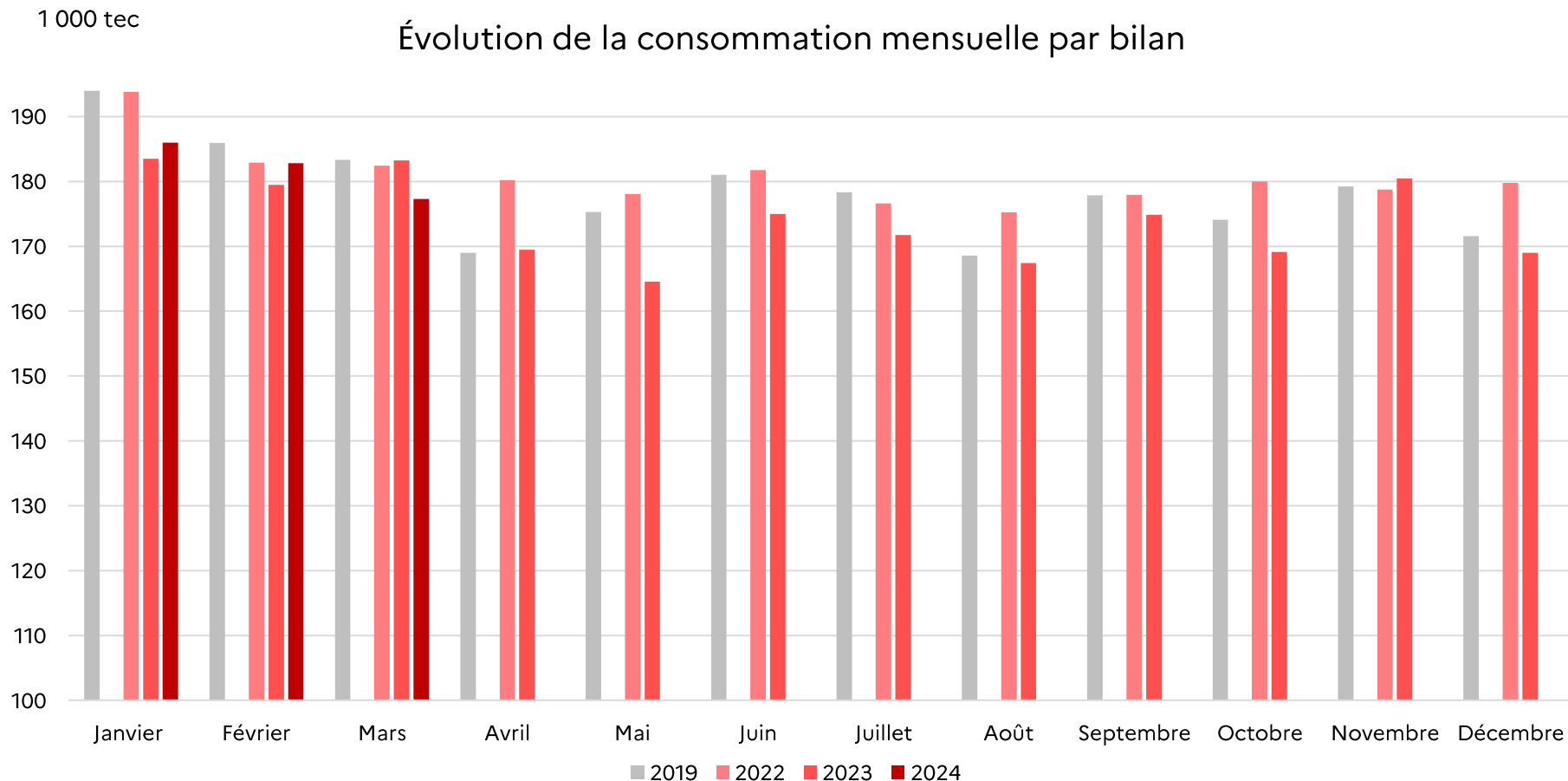


Évolution janvier-février	% 24/23
Total volailles	+ 11,6
Poulet	+ 7,5
Dinde	+ 13,4
Canard	+ 71,1
Pintade	+ 33,4

* Estimations Source FranceAgriMer d'après SSP, douane française

CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

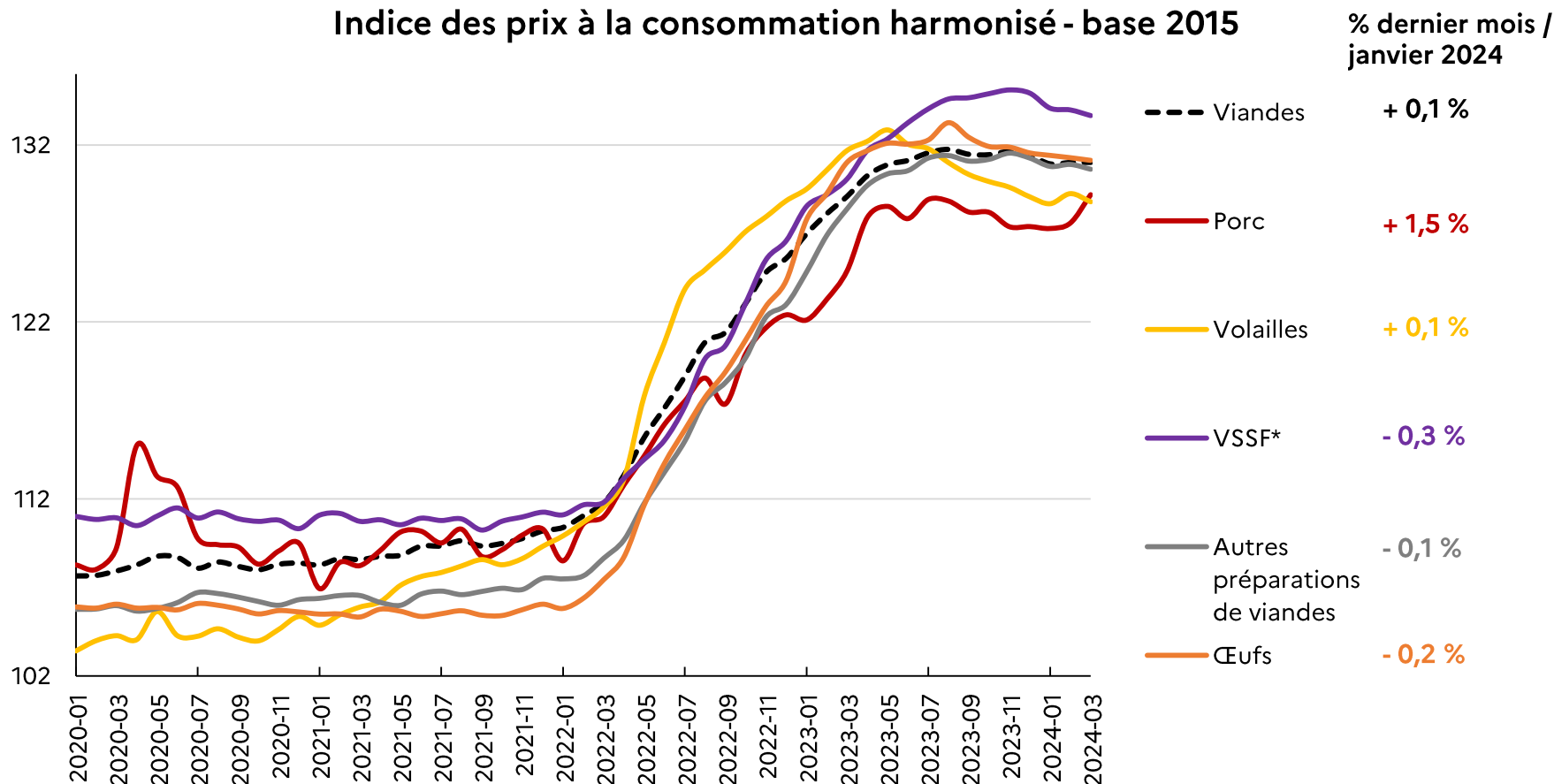
En net recul en 2023 (- 3,7 % par rapport à 2022), les volumes consommés poursuivent leur baisse début 2024 (en mars, - 3,1 % sur douze mois glissants), marqués par des prix toujours en hausse.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

Les IPC témoignent d'un reflux des prix sur les derniers mois, tout particulièrement pour la volaille. Les prix de la viande de porc après une évolution plus modérée que l'ensemble des autres viandes a connu un net rattrapage en mars. Les œufs se rapprochent de l'évolution moyenne.

Indice des prix à la consommation harmonisé - base 2015

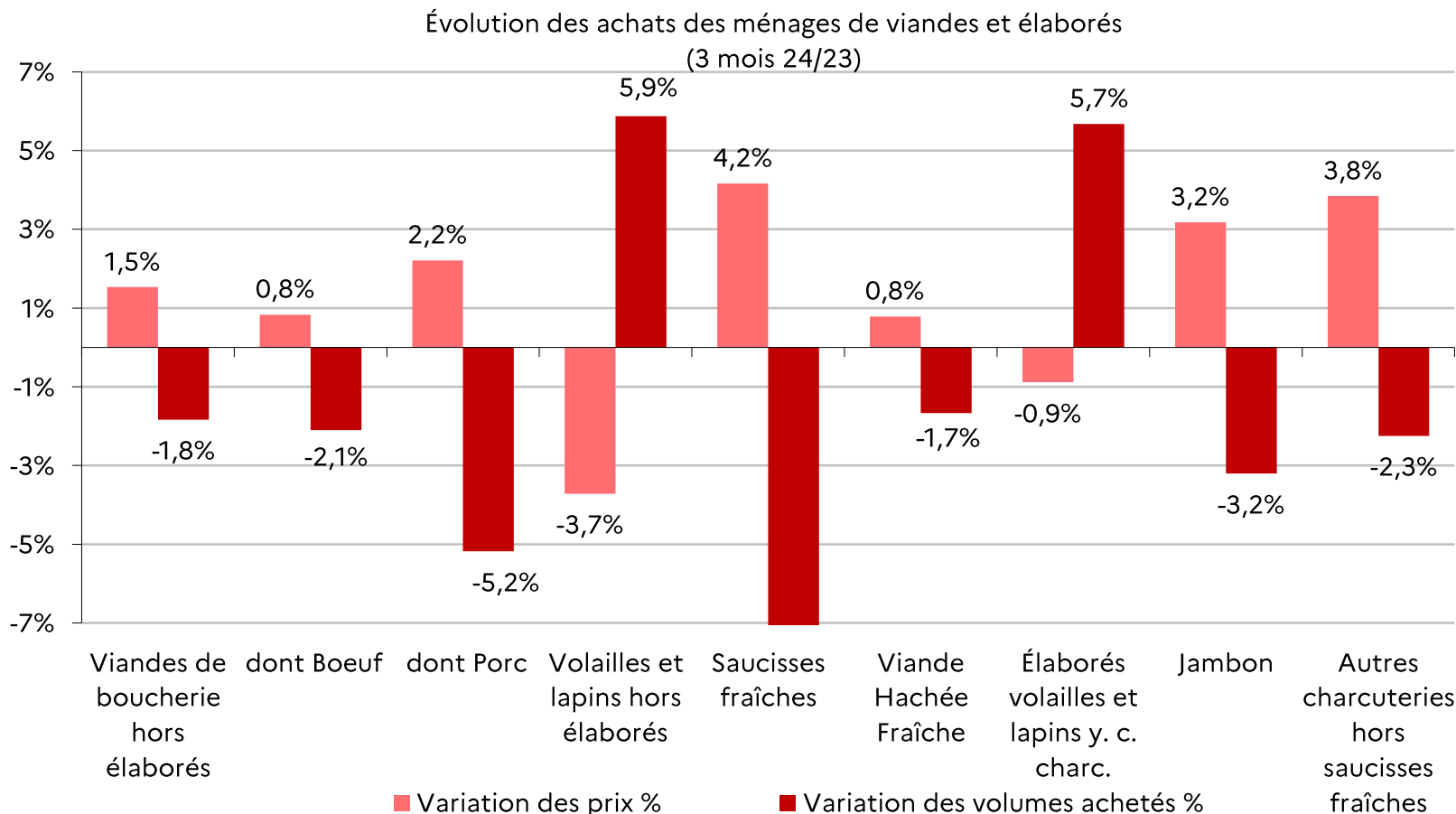


* VSSF : Viandes salées séchées fumées

Source : FranceAgriMer d'après Insee

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur les trois premiers mois de 2024 comparés à 2023, la hausse des prix s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande par les ménages (Kantar) sauf pour la viande de volailles, fraîche ou et élaborée.



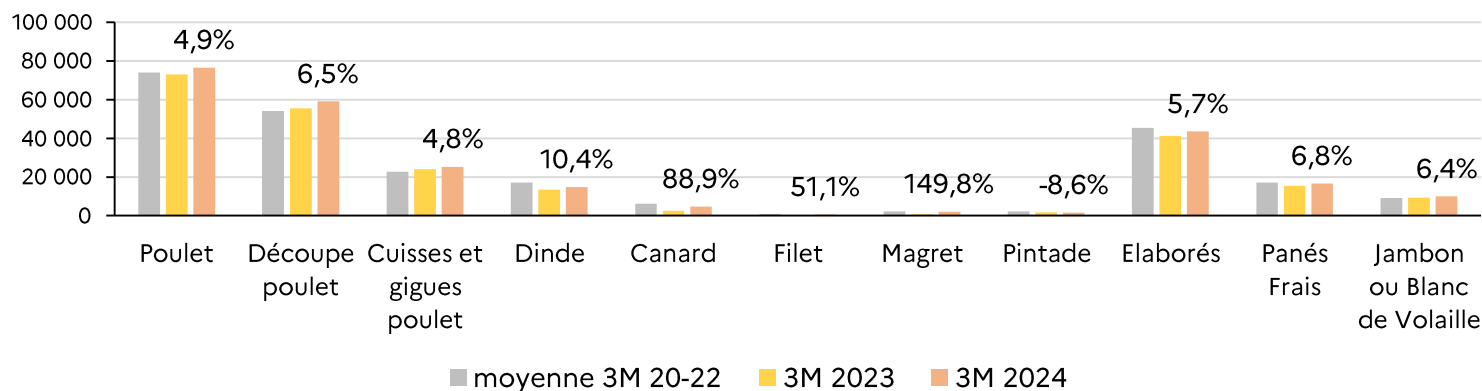
Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

VOLAILLES CONSOMMATION A DOMICILE

Début 2024, les produits volailles se distinguent des autres produits viandes avec une baisse des prix moyens déjà enclenchée depuis fin 2023. Dans ce contexte, les achats de viande de volailles et élaborés ont augmenté (+ 5,9 %). La hausse des achats concerne aussi bien la viande de poulet que de dinde et de canard.

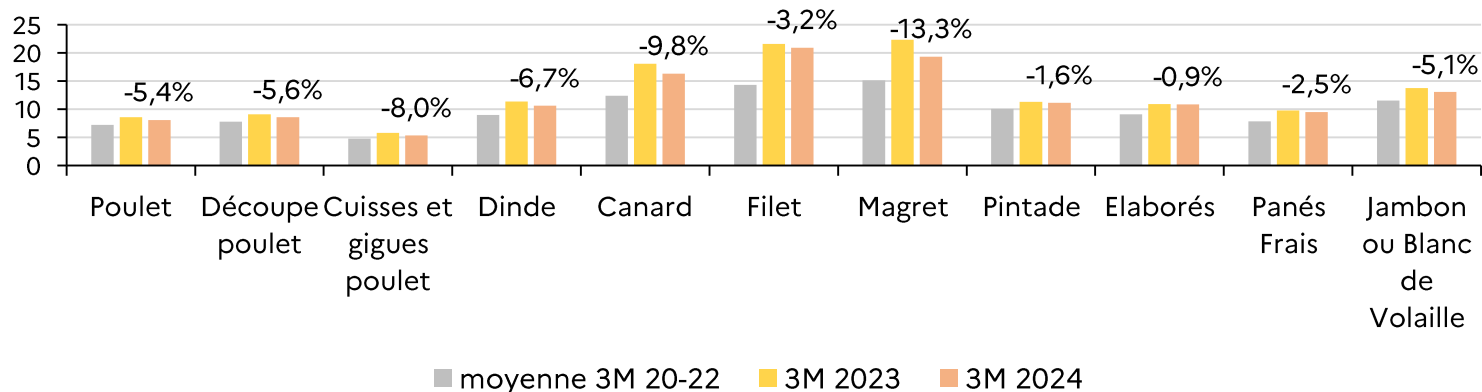
milliers de kg

Évolution des quantités achetées par les ménages sur janvier-mars



€/kg

Évolution des prix moyens sur janvier-mars

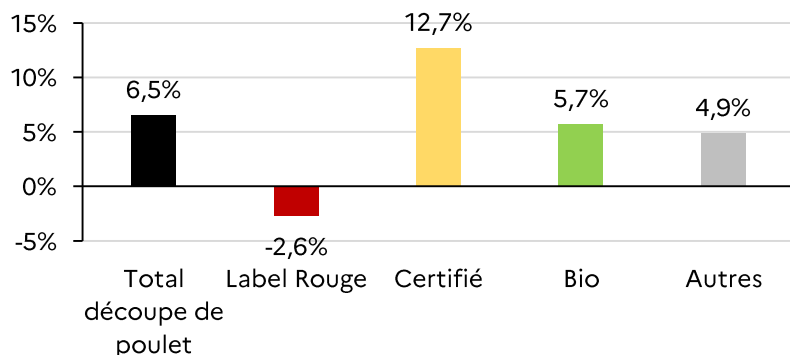


Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

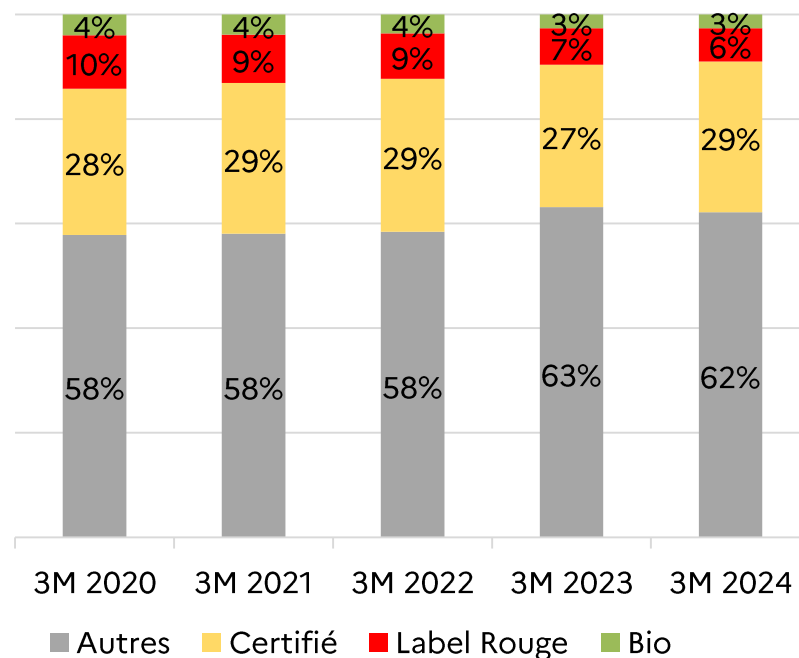
CONSOMMATION À DOMICILE - VOLAILLES

Les achats des ménages de découpes de poulet augmentent (+ 6,5 %). Cette hausse profite plus aux produits certifiés qu'aux autres catégories.

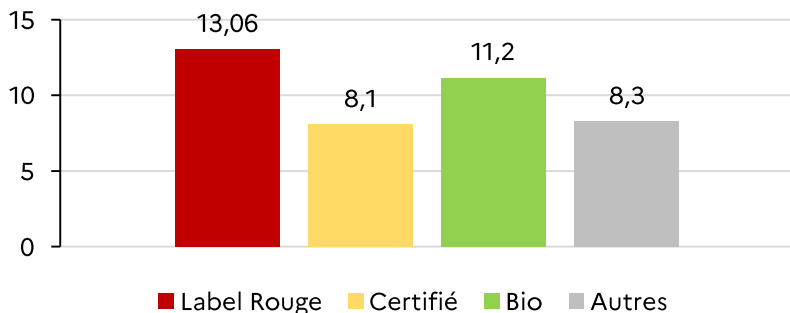
Evolution des achats de découpes de poulet
3M24/ 3M23



Volume de découpes de poulet (escalopes, cuisses et gigues) vendues selon le type de production



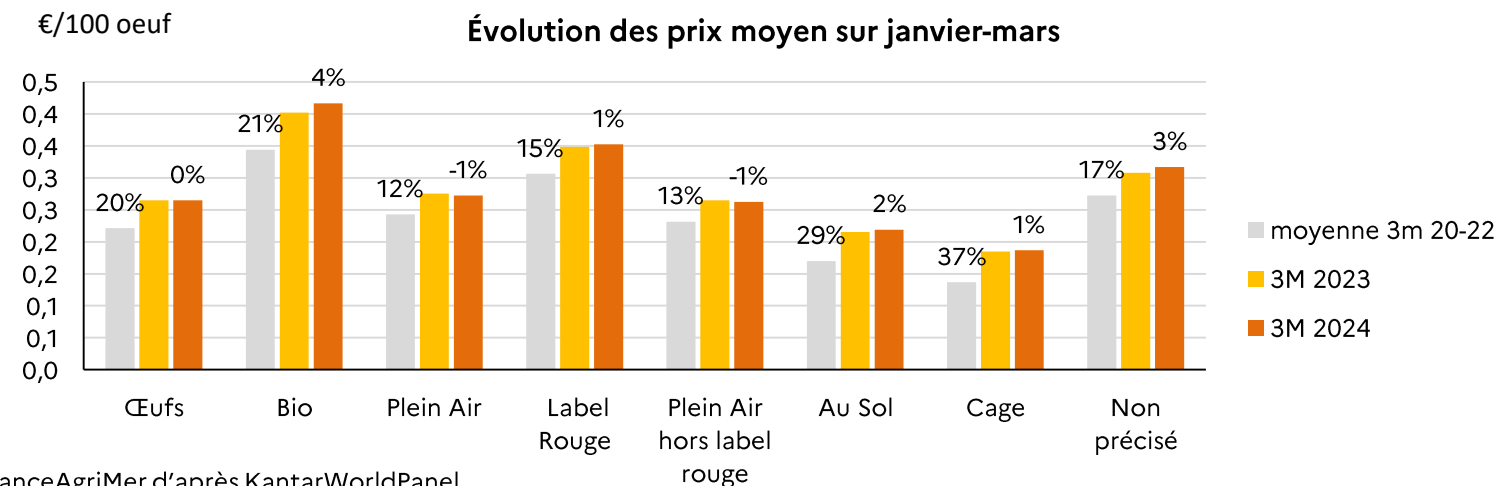
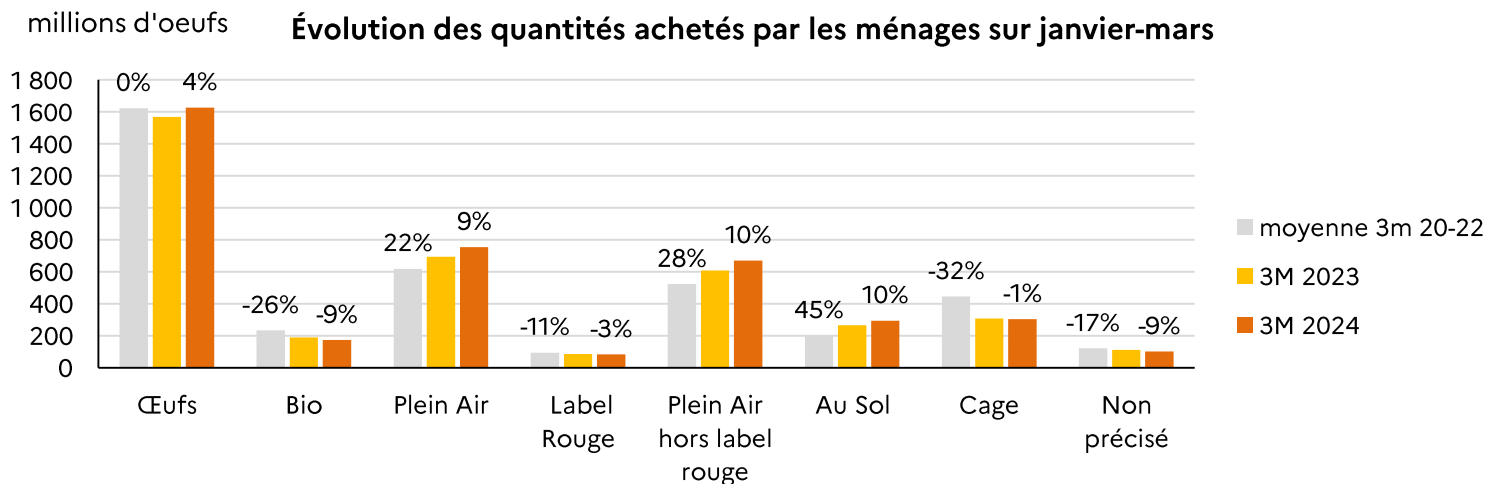
Prix moyens des découpes de poulet sur
3M 2024



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ŒUFS CONSOMMATION À DOMICILE

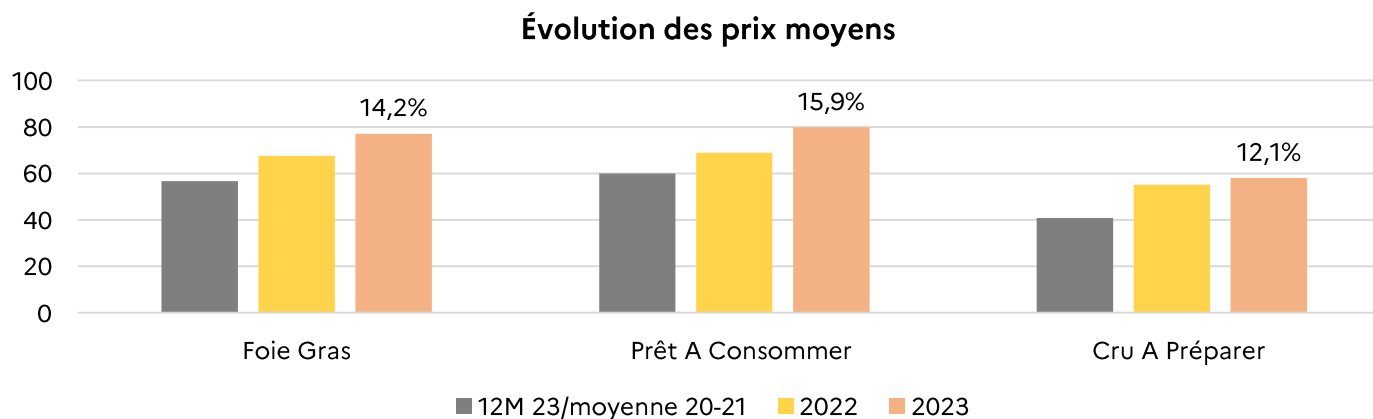
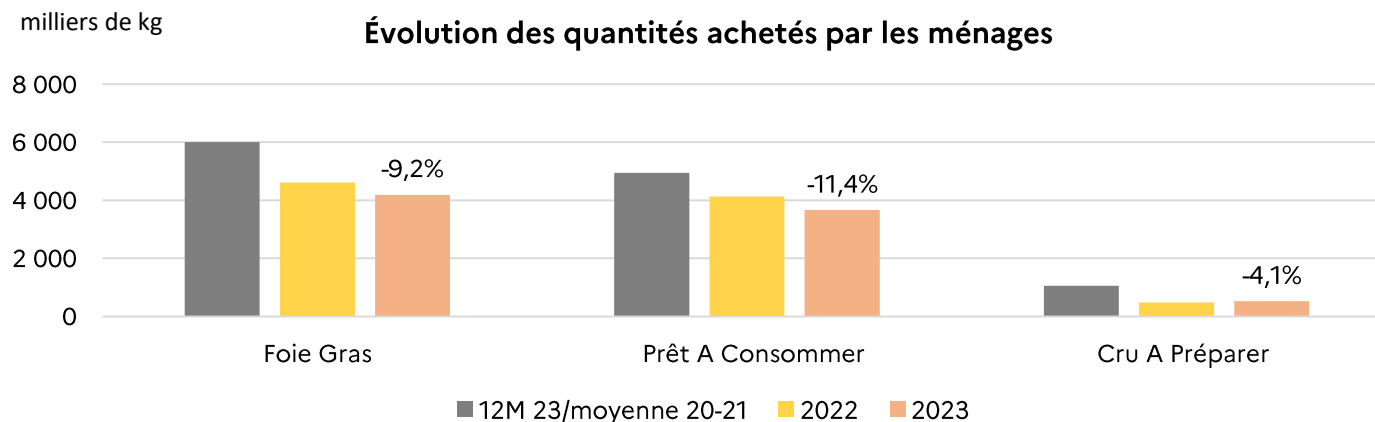
La croissance des achats d'œufs (+ 4 %) reste tirée par les achats d'œufs au sol (+ 10 %) et plein air hors label rouge (+ 9 %).



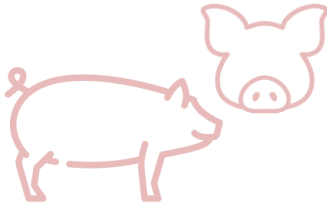
Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE - FOIE GRAS

Les achats de foie gras des ménages ont reculé (- 9,2 %) dans un contexte d'offre limitée mais la hausse des prix moyens a permis une croissance du marché en valeur (+ 3,7 %).



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel



Une dégradation qui ralentit pour le porc

- Abattages et cheptel français en repli mais à un niveau moins fort qu'en 2023
- Importations et exportations sont en recul sur toutes les catégories de produits porcins
- La consommation continue à se rétracter, mais à un niveau moindre qu'en 2023
- PPA : une incidence élevée dans la faune sauvage, particulièrement au Nord de l'Italie



Signaux positifs pour les filières avicoles

- Nette reprise de la production pour toutes les espèces
- Hausse de la consommation soutenue par le repli de l'inflation
- IAHP : le risque est abaissé à négligeable depuis le 3 mai 2024



Poursuite de la détente des cours des matières premières

- Les bonnes prévisions de récolte favorisent une détente sur les cours des matières premières destinées à l'alimentation animale
- Cette détente s'est poursuivie début 2024 améliorant la rentabilité des exploitations porcines et la baisse des prix des volailles